

# LES SAUVAGES 2015

22 édition

17 juillet/21 août

Programme des concerts



© David Crepin / Cote Ay / Cotentin Tourisme



© DR

# LESSAY 2015 / SOMMAIRE

22e édition

17 juillet/21 août

Programme de salle

*Chers Amis,  
Nous dédions cette 22ème édition  
des Heures Musicales de  
l'Abbaye de Lessay  
à son fondateur Edme Jeanson.  
Il nous a quittés en février après  
plus de 21 ans de présidence de  
l'association et m'avait déjà  
transmis cette charge en 2014.  
Durant ces trois dernières années  
nous avons échangé régulièrement  
sur l'avenir du festival et la  
manière de le développer.  
J'en garde des souvenirs intenses,  
riches en amitié.  
Malgré un contexte économique  
toujours aussi instable et grâce à  
l'engagement remarquable des  
administrateurs, des bénévoles et  
des partenaires publics et privés,  
nous aurons réussi je l'espère  
cette année à vous proposer une  
22e édition de grande qualité ainsi  
qu'à améliorer la qualité de  
l'accueil du public et des artistes.  
Par ailleurs nous avons tout mis en  
œuvre pour simplifier la  
réservation en temps réel des  
billets et leur paiement sécurisé  
avec notre nouveau site internet  
[www.heuresmusicalesdelessay.com](http://www.heuresmusicalesdelessay.com)  
On y trouve également tous les  
programmes, l'historique des  
années précédentes et des  
informations sur les artistes qui se  
sont produits dans cette  
magnifique abbatale depuis le  
début de l'aventure.  
Un peu plus chaque année le  
Festival des Heures Musicales de  
l'Abbaye de Lessay confirme son  
niveau international avec des  
phalanges artistiques de premier  
plan en Europe.  
Il doit cette réussite avant tout à  
la fidélité et l'enthousiasme  
de son public.  
Merci à vous.*

**Olivier Mantei**  
Président

- |        |  |
|--------|--|
| 1      | Sommaire et billet du Président des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay   |
| 2      | Edito du Président de la Région Basse-Normandie  |
| 3      | Edito du Président du Conseil départemental de la Manche   |
| 4-9    | <b>Vendredi 17 juillet</b><br><b>Akademie für Alte Musik Berlin</b>   <b>Georg Kallweit</b> , direction musicale<br>Programme Marais, Delalande, Telemann, Händel  |
| 10-13  | <b>Mardi 21 juillet</b><br><b>Tenebrae</b>   <b>Nigel Short</b> , direction musicale<br>Programme Lobo, de Victoria, Allegri, de Padilla, Reger, Brahms, Bruckner  |
| 14 -17 | <b>Vendredi 24 juillet</b><br><b>Orchestre Régional de Normandie</b><br><b>Luciano Alconcella</b> , direction musicale   <b>Marc Coppey</b> , violoncelle<br>Programme Haydn, Dvorak, W. A Mozart                      |
| 18 -19 | <b>Mardi 28 juillet</b>   <b>Eglise de Canville-la-Rocque</b><br><b>Karen Vourc'h</b> , soprano   <b>Vanessa Wagner</b> , piano<br>Schumann, Debussy, Grieg  |
| 20 -25 | <b>Vendredi 31 juillet</b><br><b>Le Concert des Nations</b>   <b>Jordi Savall</b> , direction musicale<br>J. S. Bach : <i>L'Offrande musicale</i> BWV 1079   |
| 26 -29 | <b>Mardi 4 août</b><br><b>Appassionato</b>   <b>Mathieu Herzog</b> , direction musicale<br><b>Roxana Constantinescu</b> , mezzo soprano<br>Lieder de Wagner, Malher, R. Strauss  |
| 30-33  | <b>Vendredi 7 août</b><br><b>Les Arts Florissants</b>   <b>William Christie</b> , direction musicale<br>Cantates de Bach   |
| 34-35  | <b>Mardi 11 août</b><br><b>Récital d'orgue Bernard Focroulle</b><br>Œuvres de Schütz, Tunder, Scheidt, Buxtehude, Weckmann, J. S. Bach, Focroulle  |
| 36-41  | <b>Mardi 18 août</b><br><b>Les Siècles</b> , orchestre   <b>Les Cris de Paris</b> , chœur<br><b>Geoffroy Jourdain</b> , direction musicale<br>Händel : <i>Israël en Égypte</i>   |
| 42-47  | <b>Vendredi 21 août</b><br><b>Ensemble Pygmalion</b>   <b>Raphaël Pichon</b> , direction musicale<br>Œuvres de Schütz, J. S. Bach, Mendelssohn<br>Johannes Brahms : <i>Un Requiem allemand</i> (version pour 2 pianos) |
| 48     | Remerciements.   |



## LES HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY

La Région Basse-Normandie est particulièrement fière et honorée d'être partenaire de cette nouvelle édition des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay. Cette année, nous aurons évidemment une pensée toute particulière pour Edme Jeanson, qui nous a quittés en février dernier, mais demeure l'âme du festival. Il en fut en effet l'artisan créateur, en 1994, et en présida les destinées pendant 20 ans avant de transmettre le flambeau à Olivier Mantei.

Au fil des années, cet événement a acquis une renommée internationale auprès des ensembles, des solistes et des spectateurs mélomanes, grâce à une programmation alliant exigence et diversité. Le millésime 2015 ne faillira pas à cette réputation, si j'en juge par la présence d'artistes reconnus : Jordi Savall avec le Concert des Nations, l'organiste Bernard Foccroule, la mezzo soprano Roxana Constantinescu et l'orchestre de chambre Appassionato, dirigés par Mathieu Herzog, le chœur Tenebrae ou encore l'ensemble Pygmalion, récompensé aux dernières Victoires de la Musique classique.

Bien entendu, je n'oublie pas l'Orchestre régional de Normandie, avec le violoncelliste Marc Coppey, et Les Arts florissants sous la baguette de William Christie, qui illustrent le soutien que la Région apporte depuis plusieurs années aux ensembles de musique classique, baroque et contemporaine.

Bon festival à toutes et à tous !

**Laurent Beauvais**

Président de la Région Basse-Normandie





## LES HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY : UN RENDEZ-VOUS RARE !

La culture est un des ciments sûrs d'une société. Elle permet de former les jeunes générations à la curiosité et à l'esprit critique. Elle est source d'épanouissement et générateur de lien social.

Dans la Manche, la culture nous est chère. La musique nous est chère. Notre département accueille de grands festivals de musiques actuelles et de musiques savantes. Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay font partie de ces événements culturels que le conseil départemental de la Manche a à cœur de soutenir.

Rassemblement de grands talents, site d'exception, programmation remarquable : la magie opère depuis 22 ans. Le festival des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay est devenu une manifestation culturelle internationale de haut niveau. Pour toutes ces raisons, le conseil départemental de la Manche est un partenaire privilégié de ce rendez-vous prestigieux qui concourt au rayonnement et à l'identité de notre département.

Avec Catherine Brunaud-Rhyn, vice-présidente déléguée à la Culture, je tiens à saluer Edme Jeanson, qui nous a malheureusement quitté cette année, et Jean-François Le Grand, co-fondateurs et présidents d'honneur de ce festival ainsi qu'Olivier Mantéi, président depuis 2014 et toute son équipe, qui œuvrent à la réussite de ce rendez-vous rare.

Que cette édition 2015 continue d'emporter l'auditoire et de faire vivre un patrimoine d'une inépuisable richesse !



**Philippe Bas**  
Ancien Ministre  
Sénateur de la Manche,  
Président du conseil départemental





Coupoles peintes par Antonio Beduzzi en 1713-1718  
 Basilique de Maria Taferl  
 Nibelungengau, Basse-Autriche

Ce concert réunit des musiques qui ont pour thématique commune l'eau, les jeux d'eaux et le rapport à l'eau. Les quatre compositeurs européens inscrits au programme de ce soir traitent cette thématique de façon sensiblement différente : novatrice pour le premier (français), allégorique pour le deuxième (français), descriptive et spectaculaire pour le troisième (germano-britannique) et pleine d'une solennité certaine pour le quatrième (germanique).

Sous le règne de Louis XIV, les arts acquièrent un rôle politique prépondérant. La musique et la danse accompagnent la construction de l'image du monarque. Toute activité de la vie de cour est codifiée, de sorte que le roi en soit le centre rayonnant, le soleil, et que chacun des astres qui gravite autour de lui s'applique à en être remarqué. Cette mise en scène cosmologique du pouvoir s'appuie beaucoup sur la musique, qui accompagne toutes les activités quotidiennes. Et ce sont les toujours les mêmes musiciens qui sont sollicités pour divertir une multitude d'oreilles hors du rituel, lors des *soirs d'appartement, de cabinet ou de chambre*. Les dernières années du règne de Louis XIV, marquées par la figure plus austère de Madame de Maintenon et par un budget en déséquilibre, pourraient laisser penser que la musique perd son rang à Versailles. Il n'en est rien et certains des plus grands artistes de l'époque se font entendre lors des *petits concerts de chambre*, le dimanche.



**Alcyone**, la tragédie lyrique en cinq actes de Marin Marais sur un livret de Houdar de la Motte, d'après un passage des *Métamorphoses* d'Ovide fut représentée à l'Académie royale de musique le 18 février 1706. Pour la première fois dans l'orchestre d'un opéra, Marin Marais faisait intervenir les contrebasses dans la fameuse scène illustrant la tempête : « *La mer est en fureur, l'Air mugit, le Ciel tonne ! Grands Dieux ! Quelles frayeurs ! Ô Mort, viens les finir.* » Le succès fut immédiat. Cette tempête devint un moment majeur de la tragédie à tel point que le 17 février 1711, Louis XIV la fit exécuter séparément du reste de l'œuvre, pour l'ouverture d'un bal à Marly. Elle fut également adoptée dans une parodie de *Télémaque* à la foire de Saint-Germain.

La musique produite par Michel-Richard de Lalande pour célébrer le retour de campagne du roi est antérieure de quelques années à celle de Marin Marais. Elle prend appui sur les divinités des *Fontaines de Versailles*, allégories de la propre condition quasi divine du « souverain-astre ». (Lire détails page 9)

# LESSAY2015

v e n d r e d i 1 7 j u i l l e t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## COMPOSITION AKAMUS

### Violon

Georg Kallweit (Konzertmeister)  
Gudrun Engelhardt  
Kerstin Erben  
Barbara Halfter  
Rahel Mai  
Uta Peters  
Andreas Pfäff  
Dörte Wetzel

### Alto

Sabine Fehlandt  
Anja-Régine Graewel  
Clemens-Maria Nuszbaumer

### Violoncelle

Jan Freiheit  
Barbara Kernig

### Contrebasse

Walter Rumer

### Flûte / Flûte à bec

Christoph Huntgeburth

### Flûte

Andrea Theinert

### Hautbois / Flûte à bec

Xenia Löffler

### Hautbois

Michael Bosch

### Cor

Erwin Wieringa  
Miroslav Rovensky

### Basson

Christian Beuse

### Trompette

Ute Hartwich  
Helen Barsby

### Timbales

Heiner Herzog

### Clavecín

Raphael Alpermann

## MARIN MARAIS (1656-1728)

> Tempête d'« Alcyone » (1706)

## MICHEL-RICHARD DE LALANDE (1657-1726)

> Suite « Les Fontaines de Versailles » (1683)

## GEORG PHILIPP TELEMANN (1681-1767)

> Ouverture en Do majeur « Wassermusik »

TWV 55:C3 («Hamburger Ebb' und Fluth») (1723)

1. Ouverture
2. Sarabande: Die schlafende Thetis (Thétis endormie)
3. Bourrée: Die erwachende Thetis (Le réveil de Thétis)
4. Loure: Der verliebte Neptunus (Neptune amoureux)
5. Gavotte: Spielende Najaden (Jeux des Naïades)
6. Harlequinade: Der schertzende Tritonus (Le Triton blagueur)
7. Der stürmende Aeolus (Le tempétueux Eole)
8. Menuett: Der angenehme Zephir (Le plaisant Zéphir)
9. Gigue: Ebbe und Fluth (Flux et reflux)
10. Canarie: Die lustigen Boots Leute (Les joyeux gens de mer)

## ENTRACTE

## GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

> Water Music (1717)

*Nouvelle édition Bärenreiter*

1. Ouverture : Largo-Allegro
2. Adagio e staccato
3. [sans indication]
4. Andante
5. da capo
6. Allegro
7. Air
8. Menuet
9. Bourrée
10. [sans indication]
11. [sans indication (Allegro)]
12. [sans indication (Alla Hornpipe)]
13. [sans indication (Menuet)]
14. [sans indication (Lentement)]
15. [sans indication (Bourée)]
16. Lentement
17. [sans indication (Rigaudon)]
18. Menuet
19. [sans indication]
20. [sans indication]
21. [sans indication]
22. Menuet (Coro)

Informations pratiques :  
25 artistes

Durée du concert : 1 h 40 mn  
Entracte : environ 10 mn

AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN ORCHESTRE

GEORG KALLWEIT

DIRECTION & VIOLON

## GEORG KALLWEIT



© DR

Le violoniste Georg Kallweit est issu d'une famille de médecins très mélomanes de la région de la Baltique. Il a commencé ses études musicales au Carl Philipp Emanuel Bach Gymnasium de Berlin puis s'est perfectionné à la Hanns Eisler Musikhochschule. Son premier engagement lui a été proposé par l'Orchestre symphonique de la Radio de Berlin avant qu'il n'intègre, en tant que premier violon et soliste, l'Akademie für Alte Musik Berlin. Georg Kallweit est aujourd'hui reconnu comme l'un des artistes les plus recherchés dans son domaine. Tout au long de sa carrière, il s'est efforcé de développer de front ses talents de soliste dans le domaine du violon baroque et son aptitude à diriger des ensembles. Il est aujourd'hui Konzertmeister de l'Akademie für Alte Musik Berlin.

Parallèlement à son travail avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, Georg Kallweit a travaillé régulièrement comme violon invité et comme soliste avec de nombreux orchestres de chambre tels que l'Ensemble Resonanz Hamburg, l'Orchestre baroque finlandais, Deutsche Kammervirtuosen Berlin, Deutsches Sinfonie Orchester ou Lautten Compagny Berlin. D'autre part, avec le luthiste Björn Colell, il a formé le duo de concert Ombra e Luce, dédié à l'interprétation de la musique italienne baroque. Georg Kallweit compte à son actif une soixantaine d'enregistrements, dont beaucoup ont été récompensés par des prix internationaux. Parmi ceux-ci, citons son interprétation de *Concerti pour violon* avec l'Akademie für Alte Musik Berlin parus chez Harmonia Mundi France, ou encore ses enregistrements de musique de chambre avec le Berlin Barock Compagny, et ses récitals avec Ombra e Luce parus chez le label Raumklang.

Ses activités musicales l'ont conduit à sillonner la quasi-totalité des pays d'Europe, mais aussi l'Amérique du Nord et du Sud, l'Asie et l'Australie.

Menant, en plus de ses activités de musicien, une carrière pédagogique, il est actuellement professeur de musique dans plusieurs écoles de grandes villes européennes comme Leipzig, Weimar, Rostock, Berlin, Helsinki ou Saint-Petersbourg. Il est connu aussi pour être la cheville ouvrière de l'Orchestre baroque de jeunes *Bach Erben* (Les héritiers de Bach).

Georg Kallweit joue un violon baroque du facteur Camallus Camilli (1704-1754) assemblé à Mantoue en 1740, la meilleure période de ce facteur, contemporain de Pietro Giovanni Guarneri (1655-1720).





© Kristof Fischer

## AKADEMIE FÜR ALTE MUSIK BERLIN

orchestre

L'Akademie für Alte Musik Berlin (Akamus) a fêté ses 30 ans d'existence en 2012. Fondée à Berlin en 1982, l'Akamus fait partie aujourd'hui des orchestres de chambre les plus réputés au monde. La dimension internationale de l'orchestre est attestée par le nombre d'invitations qu'il reçoit tant d'Allemagne que de l'étranger. Il s'est déjà produit dans tous les centres musicaux européens, en Asie, comme en Amérique du Nord et Amérique du Sud. En 2013, il sera reçu à l'occasion de concerts et productions d'opéras dans les villes importantes d'Europe et en 2014 de nouveau aux États-Unis. Depuis 1984, l'ensemble présente une saison d'abonnement au Konzerthaus de Berlin. Il est accueilli régulièrement depuis 1994 à la Staatsoper Unter den Linden. À partir de cette saison 2012-2013, l'Akamus a également sa propre série de concerts au Prinzregententheater de Munich. L'ensemble se produit près d'une centaine de fois chaque année dans des effectifs qui vont de la formation de chambre à l'orchestre symphonique, sous la direction de Konzertmeister comme Midori Seiler, Stephan Mai, Bernhard Forck et Georg Kallweit, mais aussi de chefs d'orchestre invités. C'est surtout avec René Jacobs que l'ensemble a noué depuis environ 25 ans un partenariat artistique, duquel sont nées de nombreuses productions d'opéras et oratorios couronnées de succès dont l'enregistrement sur CD de *La Flûte enchantée* de Mozart (prix de la Critique allemande du disque). D'autres liens artistiques ont été particulièrement fructueux, avec des chefs d'orchestre comme Marcus Creed, Peter Dijkstra, Hans-Christoph Rademann et Daniel Reuss, mais aussi et surtout avec le RIAS Kammerchor, rencontre dont la qualité s'est illustrée dans de nombreux enregistrements primés. L'Akamus travaille aussi régulièrement avec des solistes comme Andreas Schöll, Sandrine Piau et Bejun Mehta. De sa collaboration avec la compagnie de danse Sasha Waltz & Guests sont nées des productions particulièrement remarquées comme *Dido & Aeneas* (Henry Purcell) et *Medea* (Pascal Dusapin). Avec le très frappant *4 Elemente - 4 Jahreszeiten*, concert-spectacle mis en scène, l'Akamus a consolidé sa renommée internationale en qualité d'ensemble créatif et innovant. Plus d'un million de supports enregistrés ont été vendus, preuve supplémentaire du succès international de l'orchestre. Les enregistrements réalisés depuis 1994 exclusivement pour le label Harmonia Mundi France ont reçu les distinctions les plus importantes. Les CD *Giovanni Battista Pergolesi: Septem verba a Christo* est une première mondiale et a reçu un événement *ffff* de Télérama.



Georg Friedrich Händel (à gauche) et le Roi George Ier lors de l'exécution de *Water Music* sur la Tamise le 17 juillet 1717, Peint par Edouard Hamman (1819-88).

## GEORG FRIEDRICH HÄNDEL WATER MUSIC

*Water Music* (littéralement : « *Musique sur l'eau* ») est le titre de ce qui est aujourd'hui la plus célèbre œuvre musicale de Georg Friedrich Händel. Elle regroupe trois suites orchestrales et a été publiée en deux temps : en 1717, pour les Suites n°1 et n°2 et, entre 1733 et 1736 pour la Suite n°3. Il est vraisemblable que les Suites n° 1 et n°2 aient été composées pour accompagner un déplacement qu'entreprit de faire le roi George Ier, le 17 juillet 1717, sur la Tamise entre Whitehall et Chelsea. Une barque contenant près de 50 musiciens aurait accompagné alors sur le fleuve la nef royale. Un témoignage visuel de cette scène légendaire existe (cf. ci-dessus), à ceci près qu'il a été réalisé par le peintre belge de genre et d'histoire Edouard Hamman, plus de 100 ans après que l'événement a réellement eu lieu ! La Suite n°3, quant à elle, a été imaginée par Händel pour une toute autre circonstance : le mariage, le 26 avril 1736, du Prince de Galles et de la Princesse Augusta de Saxe-Gotha. L'œuvre dans son ensemble est représentative du style des musiques d'apparat très en vogue à la fin du XVIIe et début du XVIIIe siècle, musiques conçues pour les grandes cérémonies ou pour des exécutions au grand air. Très célèbre pendant tout le XXe siècle, *Water Music* de Händel fut enregistrée pour la première fois en 1920 par l'intrépide chef Hamilton Harty (1879-1941) avec le London Philharmonic au grand complet dans un arrangement symphonique qui rendait la partition plus proche de celles d'Elgar que de l'original de Händel. Cet arrangement très représentatif d'un certain style symphonique britannique, prévaudra en concert et au disque jusque dans les années 1970. Ce sont les enregistrements historiques réalisés par l'English Chamber Orchestra dirigé par Raymond Leppard en 1970 (Philips) et ceux de l'Academy Saint-Martin in the Fields dirigée par Nevill Mariner en 1971 (Decca), en 1979 (Philips), en 1988 (EMI) et en 1993 (Hänssler) qui commencent à restituer à cette partition son caractère baroque, reléguant les versions symphoniques des Stokowsky et Karajan au rang des curiosités kitsch. Aujourd'hui, de nombreux ensembles préfèrent donner en concert une version regroupant des numéros issus des 3 suites.



Le château de Versailles, ses terrasses, ses bassins et fontaines vers 1698. Par Pierre Patel.



## MICHEL-RICHARD DELALANDE LES FONTAINES DE VERSAILLES

Louis XIV vient d'installer sa Cour à Versailles accordant aux jardins du nouveau château une place prépondérante. En 1683, Michel-Richard de Lalande vient d'être nommé sous-maître de la Chapelle et il s'associe au librettiste Antoine Morel pour proposer un concert en forme de visite allégorique des fontaines de Versailles (*Latone, Flore, Cérès, Ancelade*), qu'il intitule *Les Fontaines de Versailles*. L'œuvre d'une grande élégance, fait alterner airs, récitatifs, danses, symphonies et chœurs. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, c'est dans les grands appartements du château de Versailles et non en plein air, que cette pièce fut créée par la Musique du roi, le 5 avril 1683, en présence de ce dernier. L'œuvre fut reprise à Marly le 28 juillet 1685, devant le Roi, la Dauphine, Mademoiselle de Nantes et la Princesse de Conti qui dansèrent des entrées dans les intermèdes, et s'y firent admirer par "leur bonne grâce et par la justesse de leur danse". Une seule partition complète subsiste, sous la forme d'une copie réalisée par Philidor et Collosson.

## GEORG PHILIPP TELEMANN WASSERMUSIK

*Wassermusik* de George Philipp Telemann aussi connue sous l'appellation de «Hamburger Ebb und Fluth» (littéralement *Le flux et reflux à Hambourg*) référence indirecte à la marée montante et descendante est basée sur la Gigue éponyme C3 conçue par Telemann pour son Ouverture en Do majeur. En réalité, cette pièce a été composée pour célébrer un événement particulier du calendrier maritime de l'année 1723, à savoir le centenaire de l'Amirauté de Hambourg, événement pour lequel Telemann écrira par ailleurs son *Admiralitätsmusik*. À l'époque de l'exécution de *Wassermusik*, le genre musical aquatique et le genre des musiques d'apparat sont très en vogue. Telemann se plie volontiers à cet exercice de style qui va se solder par un succès immédiat, l'œuvre étant jugée comme « particulièrement bien adaptée à la circonstance ». À travers plusieurs mouvements, Telemann conduit le public dans le calme supposé des grandes étendues maritimes mêlant allègrement folklore, mythologie et météorologie !



La lapidation de saint Étienne entouré des huit prophètes  
Coupole peinte de la cathédrale Saint-Étienne de Cahors  
Cahors, France

Ce programme trace un parallèle entre quelques pièces polyphoniques remarquables de la Renaissance (comme le *Miserere* d'Allegri) et des motets de l'époque romantique (principalement allemande) dans lesquels on peut retrouver leurs influences.

*Versa est in luctum* d'Alonso Lobo fut écrit en 1598 pour les funérailles du roi d'Espagne et du Portugal, Philippe II, alors que le compositeur est maître de chapelle de la cathédrale de Séville. Il combine la technique du contrepoint de Palestrina avec la gravité de Tomás Luis de Victoria.

Les 18 *Tenebrae responsories* de Tomás Luis de Victoria, écrits chacun pour 4 voix, sont parmi les plus inspirés que le maître de chapelle madrilène de l'impératrice Marie a composé dans sa vie. Ce concert présente quelques-uns des plus remarquables.

*Missa Ego flos campi* de Juan Gutiérrez de Padilla fut composée à Puebla au Mexique. Chef-d'œuvre de la musique baroque mexicaine, cette messe fut écrite en 1653, peu de temps avant que Padilla ne revienne sur le vieux continent pour être nommé maître de chapelle de la cathédrale de Tolède.

*Der Mensch lebt und bestehet* et *Nachlieder* sont les plus célèbres des très nombreuses œuvres chorales que Max Reger composa tout au long de sa carrière. Elles figurent aussi parmi les chefs-d'œuvre incontournables de la musique chorale romantique.

*Fest und Gedenksprüche op. 109* a été écrit pour célébrer la nomination de Brahms comme citoyen d'honneur d'Hambourg. C'est peut-être la raison pour laquelle ces vers sont plus sobres que les motets traditionnels dont ils empruntent pourtant la forme. Leur style est assez proche de celui de l'école vénitienne de la fin du seizième siècle.

*Virga jesse floruit* est un motet sacré composé par Anton Bruckner pour commémorer le 100e anniversaire du diocèse de Linz (Autriche). Il fut publié en 1886 dans le même volume que *Christus Factus est*, l'un de ses plus beaux motets sacrés qu'il écrivit alors qu'il était en train de préparer sa 7e *Symphonie* et qu'il révisait son *Te Deum*. Dans la seconde partie, on reconnaîtra le thème du Graal du *Parsifal* de Wagner que Bruckner avait entendu à Bayreuth en 1882.

*Drei Motetten op. 110* furent composés par Brahms avant 1889. Ils représentent l'expression finale de Brahms dans ce genre et maintiennent la veine de pessimisme si typique des motets de Brahms.



# LESSAY2015

m a r d i 2 1 j u i l l e t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## THE ROMANTIC LEGACY OF RENAISSANCE POLYPHONY

### COMPOSITION TENEBRAE

#### *Soprano*

Emma Brain-Gabbott

Jessica Cale

Jenni Harper

Marie Macklin

Katie Thomas

Amy Wood

#### *Alto*

Tim Carleston

Hannah Cooke

Martha McLorinan

Felicity Turner

#### *Ténor*

Ruairi Bowen

Josh Cooter

David de Winter

Robbie Jacobs

#### *Basse*

Geoff Clapham

Stephen Kennedy

Andrew Mahon

Adrian Peacock

Richard Savage

### ALONSO LOBO (1555-1617)

> Versa est in luctum

### TOMÁS LUIS DE VICTORIA (1548-1611)

> Tenebrae Responsories (selection)

### GREGORIO ALLEGRI (1582-1652)

> Miserere mei, Deus

### JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA (1590-1664)

> Missa Ego flos campi (without Credo)

### ENTRACTE

### MAX REGER (1873-1916)

> Der Mensch lebt und bestehet

### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

> Fest und Gedenksprüche, op. 109

### ANTON BRUCKNER (1824-1896)

> Ave Maria

> Virga Jesse floruit

> Christus factus est

### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

> Drei Motetten, op.110

### MAX REGER (1873-1916)

> Nachlied

Ce concert est possible  
grâce au mécénat de  
Michael et Sally Payton

### T E N E B R A E

CHŒUR

### N I G E L S H O R T

DIRECTION MUSICALE

Informations pratiques :

19 choristes + le chef

Durée du concert : environ 1 h 30 mn

Entracte : environ 10 mn





© Eric-Richmond

## NIGEL SHORT

Chef d'orchestre maintes fois récompensé, Nigel Short a acquis une solide réputation internationale pour les performances qu'il a réalisées aussi bien dans ses enregistrements discographiques qu'en salle, à la tête de nombreux orchestres et ensembles à travers le monde.

De 1994 à 2000, Nigel Short devient membre du prestigieux ensemble *The King's Singers*. Après avoir quitté cet ensemble de renommée internationale, il crée le chœur virtuose *Tenebrae* qui adhère aussitôt à sa passion de la précision. Lors des BBC Music Magazine Awards, *Tenebrae* a été le premier chœur à être nommé deux fois dans la même catégorie et à remporter le Prix de la meilleure chorale 2012 pour son enregistrement de *Requiem* de Tomàs Luis de Victoria (1605).

Parmi les nombreux orchestres que Nigel Short a dirigés, on peut citer : le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre d'Europe, le Royal Philharmonic Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Aurora, et dans le domaine du répertoire baroque, l'English Concert. Il a aussi été à la tête de l'Orchestre symphonique de Londres dans un enregistrement live du *Requiem* de Fauré qui a été qualifié de « meilleur *Requiem* de Fauré gravé sur disque » aux Gramophone Awards 2013.

Récemment, il a conduit ce même orchestre aux côtés de *Tenebrae*, pour un concert donné à guichets fermés à la cathédrale Saint-Paul, à Londres, dans le cadre du City of London Festival.

Il vient d'enregistrer avec l'Orchestre de chambre d'Europe le *Requiem* et l'*Ave Verum* de Mozart ainsi qu'un disque des œuvres de Paul Mealor avec le Royal Philharmonic Orchestra.

Nigel Short est également directeur musical à St-Bartholomew The Great, à Londres, où il dirige actuellement une formation de huit chanteurs professionnels.

Nigel Short a enregistré avec les plus grands labels discographiques parmi lesquels Decca Records, Deutsche Grammophon, EMI Classics, LSO Live, Signum et Warner Classics.

Le programme donné ce soir dans l'église abbatiale de Lessay sortira prochainement en CD chez Signum Records. Les bénéfices de cette sortie seront reversés à la *Macmillan Cancer Support*, une organisation britannique bien connue pour ses actions de lutte contre le cancer.



© Chris O'Donovan

## TENEBRAE

chœur de chambre

Le mot *Tenebrae* signifie « ténèbres » en latin médiéval. Aujourd'hui, on l'associe plus volontiers à une notion « d'ombre ». *Tenebrae* est également le nom donné aux services de mâtines et laudes qui sont chantées pendant les trois derniers jours de la semaine sainte.

Décrit comme « *irrésistiblement beau* » par le magazine Gramophone, Tenebrae sous la direction de Nigel Short, mêle l'ampleur d'un grand chœur de cathédrale avec la précision d'un grand ensemble de chambre. *Passion et précision* est la devise de Tenebrae. C'est à travers leur dévouement constant à la plus haute qualité possible, que le public du monde entier a pu avoir accès à la fois à la puissance et à l'intimité de la voix humaine. Le chœur est passé maître dans l'art d'éclairer sous un jour nouveau les canons du chant choral, à travers des programmations recouvrant plusieurs continents et s'étendant sur plusieurs siècles, de Carlo Gesualdo à Tomàs Luis de Victoria en passant par la musique chorale de l'Eglise orthodoxe russe ou la musique vocale de Francis Poulenc.

En 2010, l'enregistrement de *La Voix Humaine* de Francis Poulenc par Tenebrae a d'ailleurs été nommé pour le BBC Music Magazine Award, de même que l'enregistrement en première mondiale de *Prayers for Mankind (Prières pour le genre humain)* d'Alexandre Levine. Parallèlement Tenebrae aime mettre son talent au service des compositeurs contemporains. Ses enregistrements récents ont permis ainsi d'entendre des œuvres de Joby Talbot, Paul Mealar, Will Todd ou Alexandre Levine.

En 2011, Tenebrae a proposé un nouvel enregistrement du *Requiem* de Tomàs Luis de Victoria et des œuvres d'Alonso Lobo, en partie programmées dans le concert de ce soir, suivi par un CD de musique des compositeurs britanniques Edward Elgar, Gustav Holst et Ralph Vaughan Williams, tous deux aussi nommés pour le BBC Music Magazine Award. Après s'être produit dans quelques-uns des plus prestigieux festivals du monde, dont les BBC Proms, le Montreux Choral Festival, The City of London Festival et le Festival d'Edimbourg, l'année 2013 - 2014 s'est ouverte pour Tenebrae par des concerts dans la cathédrale de Gloucester et à Mansion House avec la mezzo-soprano Sarah Connolly. Récemment Tenebrae a sorti un nouvel enregistrement de musique orthodoxe russe, principalement construit autour d'œuvres de Rachmaninoff et Tchaïkovsky entendues ici-même, dans l'abbatiale de Lessay voici deux ans. Leur dernier album *Lux et Veritas* est consacré au compositeur contemporain britannique Will Todd, célèbre pour avoir écrit en 2012 la musique des cérémonies du Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.





Coupole peinte par Cosmas Damian Asam en 1718-1720  
Basilique Saint-Martin et Oswald  
Weingarten, Allemagne

**Le Concerto pour violoncelle en do majeur n°1** fait partie des six concertos pour cet instrument que le catalogue Hoboken attribue à Joseph Haydn. Le Concerto n° 1 a été écrit vers 1762 pour le violoncelliste Joseph Weigl, engagé en même temps qu'Haydn à la cour du prince Paul II Anton Esterházy. La partition, non signée, avait été égarée jusqu'à sa redécouverte en 1961 dans les archives du Musée national de Prague. Elle a pu être authentifiée grâce à un document rédigé par Haydn lui-même, qui comportait les thèmes initiaux de certaines de ses œuvres. Ce concerto très populaire se compose de trois mouvements : *Moderato* en ut majeur, *Adagio* en fa majeur et *Finale - Allegro molto*, aux allures de mouvement perpétuel.

La **Sérénade pour cordes opus 22** d'Antonin Dvorák a été composée en mai 1875, en deux semaines, alors que le compositeur a 34 ans. Créée le 10 décembre 1876 à Prague, elle a largement contribué à asseoir la notoriété du compositeur. Sœur jumelle de la Sérénade op. 48 de Tchaïkovski, elle opte pour un style plus aéré que celui d'une symphonie et abandonne les formes de la sonate au profit d'une alternance simple de sections contrastées. Elle comprend cinq mouvements : un *Moderato* souple et fluide, un *Tempo di valse* teinté de mélancolie, un *Scherzo* plus lyrique que virtuose, un *Larghetto* mystérieux et rêveur et un *Finale* qui utilise de thèmes déjà entendus dans les premier et quatrième mouvements.

Le principe de la Symphonie concertante est très récent lorsque Mozart écrit, en 1778, sa **Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor et basson en mi b majeur K. 297b**. C'est la première fois qu'il s'essaie à cette forme et la réussite est totale. À l'origine, la pièce fut composée pour flûte, hautbois, cor et basson, mais une fois vendue, Mozart mécontent voulut la réécrire afin d'en rester maître. C'est pour cette raison qu'une deuxième version datée d'après le 25 avril 1778 a été retrouvée par la suite. La première version ayant été perdue, la seconde devint officielle. Dans cette dernière, la partie de flûte a été retranscrite au hautbois et une clarinette a repris la partie initiale de hautbois. Le premier mouvement *Allegro* est plein de tendresse, mais aussi de passion. Les quatre instruments solistes se fondent en un parfait quatuor dont les sonorités dialoguent avec l'orchestre. Dans le second mouvement *Adagio*, les chants d'une rare beauté exposés par les différents solistes expriment une réelle poésie. La sonorité de chaque soliste, se fond dans une sorte de « *masse soliste* », soutenue par la structure orchestrale. Le troisième mouvement *Thème varié andantino*, est un refrain joué aux cordes de l'orchestre à l'unisson entrecoupant une série de dix variations effectuées par le quatuor concertant. L'harmonie est parfaite.



# LESSAY2015

v e n d r e d i 2 4 j u i l l e t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## COMPOSITION ORCHESTRE REGIONAL DE NORMANDIE

*Violon Solo*  
Francine Trachier

*Violons*  
Corinne Basseux  
Jean-Yves Ehkirch  
Anne Faucher  
Gaëlle Israéliévitch  
Jean-Daniel Rist  
Thierry Tisserand

*Altos*  
Cédric Catrisse  
Adrien Tournier

*Violoncelles*  
Aurore Doué  
Vincent Vaccaro

*Contrebasse*  
Fabrice Béguin

*Flûte*  
Aurélié Voisin-Wiart

*Hautbois*  
Sophie Delbende  
Paul Katz

*Clarinette*  
Gilles Leyronnas

*Basson*  
Rafaël Angster

*Cor*  
Laurence Gebek de Gebhardt  
Arthur Heinz

*Piano*  
Jeanne-Marie Golse

*L'Orchestre Régional de Normandie - Guillaume LAMAS, directeur général - est soutenu et accompagné par le Conseil Régional de Basse-Normandie, par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie - avec la participation des Conseils Départementaux de la Manche, du Calvados et de l'Orne. L'Orchestre Régional de Normandie est accueilli en résidence depuis 2005 par la Ville de Mondeville et la Renaissance en qualité de partenaire artistique privilégié.*

Informations pratiques :  
25 artistes  
Durée du concert : 1 h 15 mn  
Concert sans entracte

## JOSEPH HAYDN (1732-1809)

- > Concerto pour violoncelle en do majeur n°1, Hob.VIIb.1 (1762)  
1. Moderato en ut majeur 2. Adagio en fa majeur  
3. Finale - Allegro molto

## ANTONIN DVORÁK (1841-1904)

- > Sérénade pour cordes en mi majeur, op. 22  
1. Moderato 2. Tempo di valse 3. Scherzo Vivace  
4. Larghetto 5. Finale - Allegro vivace

## WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

- > Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor, basson et orchestre en mi bémol majeur, K. 297b.  
1. Allegro 2. Adagio 3. Thème varié andantino

## ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE

L U C I A N O A C O C E L L A

DIRECTION MUSICALE

M A R C C O P P E Y

VIOLONCELLE

A L A I N H E R V É

HAUTBOIS

G I L L E S L E Y R O N N A S

CLARINETTE

R A F A È L A N G S T E R

BASSON

J O F F R E Y Q U A R T I E R

COR

## LUCIANO ACOCELLA



©DR

Originaire de Rome, Luciano Acoella formé au Conservatoire Santa-Cecilia (Rome), puis à l'Académie Royale de musique (Copenhague) est lauréat des prestigieux concours Prokofiev et Mitropoulos.

En 1996, il a débuté sa collaboration avec Daniele Gatti dans plusieurs productions d'opéras et concerts symphoniques. En 2000, il fait ses débuts à l'opéra de Copenhague avec *The Rape of Lucretia* de Britten. En 2004, il a dirigé *Rigoletto* lors d'une tournée coréenne puis *Tosca*, dans la version historique du Teatro dell'Opera di Roma. En 2008, il a entamé une collaboration avec l'Opéra d'Avignon, dans *La Bohème* et *Il Viaggio a Reims*. Puis il a dirigé *Lucia di Lammermoor* et *Manon Lescault* à l'Opéra de Marseille, *La Traviata* et *I Capuleti e I Montecchi* à Moscou, *Le Barbier de Séville* à l'Opéra de Rouen et *Maria Stuarda* à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège. En 2009, il a fait ses débuts à La Fenice avec *La Traviata* et au Théâtre Philharmonique de Vérone avec *L'Elisir d'amore*. En 2010, il fait ses débuts à Paris avec l'Orchestre National de France et l'Orchestre National d'Ile-de-France.

En juin 2011, il a été invité par France-Télévision pour diriger la première édition de *Musiques en fête* avec l'Orchestre National de Montpellier aux Chorégies d'Orange, concert diffusé sur France 3 et Radio-France. Il a ensuite dirigé l'édition 2012 de cette manifestation avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'édition 2013 avec l'Orchestre National de Montpellier et l'édition 2014 avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo.

En janvier 2012, il a dirigé *La Donna del Lago* à Moscou et a été invité par le Festival de Radio-France à Montpellier avec l'Orchestre de Chambre de Paris. Dernièrement il a dirigé *La Traviata* à Liège et Avignon, *I Capuleti e I Montecchi* à Reims ; des séries de concerts symphoniques à Rouen avec la *9e symphonie* de Beethoven, *Un Requiem Allemand* et les *symphonies n°1 et n°4* de Brahms, la *4e symphonie* de Nielsen ainsi que plusieurs pièces contemporaines de Xenakis, Escaisch, Tabachnick, Messiaen, Fedele, Lindberg...

En juillet 2014, il a été invité par le Festival Rossini de Wildbad pour diriger *l'Adelaide di Borgogna* de Rossini et a effectué une tournée en Italie avec l'ensemble d'harmonie de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen. Il a été directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen de 2011 à 2014.





© Virginie Meigne

## ORCHESTRE RÉGIONAL DE NORMANDIE

Fondé en 1982 à l'initiative de la Région Basse-Normandie et du Ministère de la Culture et de la Communication, L'Orchestre Régional de Normandie est aujourd'hui une formation permanente de dix-huit musiciens professionnels. Son projet artistique est unique en France par la spécificité de son effectif instrumental mais aussi par la générosité artistique de ses musiciens, avec Francine Trachier en qualité de violon solo. Du ciné concert à la musique de chambre, la programmation éclectique de l'Orchestre Régional de Normandie lui permet de toucher chaque saison un très large public. Soucieux de s'inscrire dans la dynamique culturelle de la Région Basse-Normandie et de contribuer à l'attractivité du territoire, l'Orchestre Régional de Normandie remplit et développe depuis 30 ans sa mission de service public en respectant une démarche de développement culturel durable : décentralisation des concerts, démocratisation de l'accès à la musique classique, valorisation du patrimoine - aussi bien matériel qu'immatériel - et accompagnement dans la formation et la transmission des savoirs dans le domaine de la musique et de l'organisation de concerts. Depuis sa création, cet orchestre est devenu une formation instrumentale incontournable dans sa région et un ambassadeur dans toute la France avec une centaine de concerts présentés chaque année à plusieurs dizaines de milliers de spectateurs.

## MARC COPPEY violoncelle



Bien connu du public de l'abbaye de Lessay où il s'est produit de nombreuses fois, Marc Coppey a gravé récemment l'intégrale des *Suites* de Bach (*ffff* de Télérama), un disque consacré à Dohnanyi (10 de Répertoire), un album consacré aux grandes sonates russes avec Peter Laul pour le label Aeon/Harmonia Mundi ainsi que le Quintette de Schubert avec le Quatuor Prazak pour le label Praga et le concerto de Martin Matalon (Accord/Universal). Marc Coppey concilie sa carrière de soliste avec le souci de la transmission : il est professeur au Conservatoire National Supérieur de Paris et donne des master-classes dans le monde entier. Il assure la direction artistique du festival de musique de chambre, les Musicales de Colmar et il est depuis 2011 le directeur musical de l'orchestre les Solistes de Zagreb, premier violoncelliste nommé à la tête de ce prestigieux ensemble créé en 1953. Marc Coppey joue un violoncelle du facteur Matteo Goffriller (Venise 1711).



En l'église Saint-Malo  
de Canville-la-Rocque

## KAREN VOURC'H



© Céline Hug

Artiste particulièrement appréciée pour la beauté de son timbre et la sensibilité de ses interprétations, elle a fait ses débuts à l'Opéra-Studio de Zürich, puis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, (CNSMP) et suivi les enseignements de Christa Ludwig, Glenn Chambers, Malcolm Walker, Elene Golgevit. Elle a obtenu conjointement en 2009 une Victoire de la musique classique dans la catégorie Révélation, ainsi que le Prix Del Duca de l'Académie des Beaux-Arts. Elle chante sous la direction de chefs tels que Louis Langrée, sir John Eliott Gardiner, Alain Altinoglu, Jérémie Rohrer, Ernest Izquierdo, Daniel Harding, Laurence Equilbey, Michel Plasson, Kasuchi Ono et de metteurs en scène tels que Robert Carsen, Krzysztof Warlikowski, Stéphane Braunschweig. Internationalement reconnue pour son interprétation de *Melisande*, elle fréquente beaucoup le répertoire du XXe siècle (Poulenc, Zemlinski, Menotti, Shostakovitch, Britten, Messiaen...) et collabore fréquemment avec les compositeurs contemporains (Saariaho, Dusapin, Etvos...). Elle chante également Mozart (*Pamina*, *Fiordiligi*, *la Contesse*, *Elvira*), Monteverdi (*Poppea*), Malher, Bizet (*Micaëla*)... sur scène et en concert.

Elle conserve un lien très fort avec la musique de chambre, et se produit sur les plus grandes scènes internationales : Tokyo, Londres, Singapour, Paris, Bruxelles, Helsinki, Stockholm, la Casa da Musica de Porto ou la Fundacion Gulbenkian de Lisbonne.

Parmi ses projets, citons *Poèmes pour Mi* avec Vanessa Wagner au festival Messiaen, *Mélisande* à Hambourg, *Emilie* (Saariaho) en Slovénie, *La Voix Humaine* (Poulenc) à Angers-Nantes.

## VANESSA WAGNER



© Caroline Doutré

Pianiste, née à Rennes en 1973, elle obtient à 17 ans le Premier prix du CNSMP, dans la classe de Dominique Merlet, puis poursuit son cycle de perfectionnement avec Jean-François Heisser.

En Italie, au sein de l'Académie de Cadenabbia (Griante), elle se perfectionne (1995) auprès de Leon Fleisher, Murray Perahia, Alexis Weissenberg.

En 1999, elle est nommée « Révélation soliste instrumentale de l'année » aux Victoires de la musique classique. Très active, elle donne une quarantaine de concerts par an. Ses enregistrements d'œuvres de Rameau, Mozart, Haydn, Schumann, Brahms, Rachmaninov, Scriabine, Debussy, Berio, ont tous été couronnés de nombreuses récompenses en France (*ffff* Télérama, *Choc* du Monde de la Musique, *Recommandé* de Classica) ainsi qu'à l'étranger. Elle a également participé à une captation de concert pour « *Les Pianos de la Nuit* » de la Roque d'Anthéron (Arte / DVD Mirare, recommandé par Classica). Lors d'une écoute à l'aveugle par le magazine Classica, son disque Debussy a été primé comme l'un des plus beaux enregistrements de ce répertoire.

# LESSAY2015

m a r d i 2 8 j u i l l e t

é g l i s e d e c a n v i l l e l a r o c q u e

1 5 h 3 0 e t 2 1 h

## ROBERT SCHUMANN (1810-1856)

> Liederkreis, op. 39

## CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

> Chansons de Bilitis

## EDVARD GRIEG (1843-1907)

> Med en vandlige

> Jeg elsker dig

> Killingdans

> En Drom

**KAREN VOURC'H**

SOPRANO

**VANESSA WAGNER**

PIANO

Informations pratiques :  
Durée du concert : environ 60 mn  
Récital sans entracte



Coupoles Octogonale

Chapelle de l'église Saint-Kornelius. Abbaye de Kornelimünster.  
Aix-la-Chapelle. Allemagne

*Musikalisches Opfer* (*L'Offrande musicale*) est une œuvre instrumentale de Johann Sebastian Bach composée en 1747 durant la période où le musicien travaillait à Leipzig. *L'Offrande musicale* est considérée comme une des plus grandes œuvres de Johann Sebastian Bach, au même titre que *L'Art de la fugue* et que les *Variations Goldberg* composées dans la même période et sur un principe esthétique similaire. Avant d'entrer dans des commentaires plus détaillés de l'œuvre (cf. page 26 et 27), voici, en préambule, la dédicace que Johann Sebastian Bach écrivit lui-même à l'intention du roi Frédéric II de Prusse, auteur du thème qui sert de base à cette œuvre. Cette dédicace royale fit couler beaucoup d'encre et de nombreuses hypothèses, d'aucuns décelant une ironie inhabituelle dans la courtoisie propre à ce type d'exercice :

*« Sire, je prends la liberté de vous présenter, dans la plus profonde soumission, une Offrande Musicale dont la partie la plus noble est de la main de Votre Majesté. C'est avec un respectueux plaisir que je me souviens encore de la grâce toute royale que voulut bien me faire, il y a quelque temps, Votre Majesté, en daignant me jouer, lors de ma présence à Potsdam, un sujet de fugue et en daignant me demander de le traiter en son auguste présence. C'était mon devoir le plus humble d'obéir à Votre Majesté, mais je remarquai bientôt que, faute de la préparation nécessaire, il ne m'était point possible de traiter un sujet aussi excellent de la façon qu'il méritait. Je me décidai alors à travailler ce sujet vraiment royal en toute perfection et à le faire ensuite connaître au monde. Daigne Votre Majesté recevoir ce modeste travail avec bienveillance et conserver Sa Grâce Royale à celui qui demeure, de Votre Majesté, le très humble et très obéissant serviteur. »*

Arnold Schönberg\* avança une hypothèse originale. Le thème proposé par le roi, d'une grande simplicité apparente, se révélait en réalité d'une complexité extrême à traiter sur le plan contrapuntique. Selon lui, donc, il était donc impensable que les qualités musicales du roi aient été suffisantes pour tendre un tel piège et faire « chuter » Johann Sebastian Bach. On conservait de lui quatre symphonies, des sonates pour flûte, des concerti, mais rien à la hauteur de lancer un défi musical à J. S. Bach. Dès lors, le regard d'Arnold Schönberg parcourut les cercles autour du roi et s'attarda sur Carl Philipp Emanuel Bach, lui-même contrapuntiste. D'après Schönberg, lui seul pouvait être le véritable auteur du thème qu'il aurait suggéré au roi au cours d'une entrevue préalable à la rencontre avec Johann Sebastian Bach.

\* Arnold Schönberg, *Le style et l'idée*. Paris, Buchet/Chastel, (1977)



# LESSAY2015

v e n d r e d i 3 1 j u i l l e t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

### L'OFFRANDE MUSICALE (BWV 1079)

Regis Iussu Cantio Et Reliqua Canonica Arte Resoluta

Thematis Regii Elaborationes Canonicae

- > Thema Regium
- > Ricercar a 3 (Clavecin)
- > Canon perpetuus super Thema Regium (7)
- > Canon 2 a 2, Violini in Unisono
- > Canon 1 a 2 « Cancrizans » (Clavecin)
- > Canon 3 a 2, per Motum Contrarium
- > Ricercar a 6 (Clavecin)
- > Canon 4, per Augmentationem, Contrario Motu (A)
- > **Sonata sop'Il Soggetto Reale**  
Largo - Allegro - Andante - Allegro
- > Canon a 2, Quaerendo invenietis A (Clavecin)
- > Canon 5 a 2, per Tonos « Ascendentque Modulatione ascendat  
Gloria Regis »
- > Canon a 2, Quaerendo invenietis B (Clavecin)
- > Fuga Canonica in Epi diapente (6)
- > Canon 4 per Augmentationem, Contrario Motu (B)
- > Canon Perpetus (8)
- > Canon a 4 (10)
- > Ricercar a 6 (Version Ensemble)

## LE CONCERT DES NATIONS

**JORDI SAVALL**

ALTO & BASSE DE VIOLE  
ET DIRECTION

**PIERRE HANTAÏ**

CLAVECIN

**MARC HANTAÏ**

FLÛTE TRAVERSIÈRE

**MANFREDO KRAEMER**

VIOLON

**DAVID PLANTIER**

VIOLON

**BALÁZS MÁTÉ**

VIOLONCELLE

**XAVIER PUERTAS**

VIOLONE

*Avec le soutien du Département  
de la Culture de la Generalitat de  
Catalunya et de l'Institut  
Ramon Llull*

Informations pratiques :

7 artistes

Durée du concert : environ 1 h15 mn

Concert sans entracte



## JORDI SAVALL

Jordi Savall est une personnalité musicale parmi les plus polyvalentes de sa génération. Depuis plus de cinquante ans, il fait connaître au monde des merveilles musicales laissées à l'obscurité, l'indifférence et l'oubli. Il découvre et interprète ces musiques anciennes, sur sa viole de gambe ou en tant que chef. Ses activités de concertiste, de pédagogue, de chercheur et de créateur de nouveaux projets, tant musicaux que culturels, le situent parmi les principaux acteurs du phénomène de revalorisation de la musique historique. Il a fondé avec Montserrat Figueras, les ensembles Hespèrion XXI (1974), La Capella Reial de Catalunya (1987) et Le Concert des Nations (1989) avec lesquels il a exploré et créé un univers d'émotion et de beauté qu'il diffuse dans le monde entier pour le bonheur de millions d'amoureux de la musique.

Au fil de sa carrière, il a enregistré et édité plus de 230 disques dans les répertoires médiévaux, renaissants, baroques et classiques, avec une attention particulière au patrimoine musical hispanique et méditerranéen. Ce travail a été souvent récompensé par de nombreux prix comme plusieurs *Midem Awards*, des *International Classical Music Awards* et un *Grammy Award*. Ses programmes de concerts ont su convertir la musique en un instrument de médiation pour l'entente et la paix entre les peuples et les cultures différentes, parfois en conflit. Nul hasard donc si en 2008, Jordi Savall a été nommé Ambassadeur de l'Union Européenne pour un dialogue interculturel et, aux côtés de Montserrat Figueras, « Artiste pour la Paix », dans le cadre du programme « Ambassadeurs de bonne volonté » de l'UNESCO.

Sa féconde carrière musicale a été couronnée de récompenses et de distinctions tant nationales qu'internationales dont nous pouvons citer les titres de Docteur Honoris Causa des Universités d'Evora (Portugal), de Barcelone (Catalogne), de Louvain (Belgique) et de Bâle (Suisse). Il a aussi reçu l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur de la République Française, le Prix International de Musique pour la Paix du Ministère de la Culture et des Sciences de Basse Saxe, la *Medalla d'Or* de La Generalitat de Catalogne et le prestigieux prix Léonie Sonning, considéré comme le Prix Nobel pour la musique.

« *Jordi Savall met en évidence un héritage culturel commun infiniment divers. C'est un homme pour notre temps* ». (The Guardian, 2011).



©Teresa Llordés



© Toni Penarroja

## LE CONCERT DES NATIONS

orchestre

L'orchestre Le Concert des Nations a été créé par Jordi Savall et Montserrat Figueras en 1989 pendant la préparation du projet *Canticum Beatae Virgine* de M.A. Charpentier afin de disposer d'une formation d'instruments d'époque pouvant interpréter un répertoire qui irait du Baroque au Romantisme (1600-1850). Son nom provient de l'œuvre de François Couperin, *Les Nations*, un concept qui représente l'union des *goûts musicaux* et la prémonition que l'Art, en Europe, aurait pour toujours sa propre marque, celle du Siècle des Lumières. Dirigé dès ses débuts par Jordi Savall, Le Concert des Nations a été le premier orchestre formé par une majorité de musiciens provenant de pays latins (Espagne, Amérique Latine, France, Italie, Portugal, etc.), grands spécialistes internationaux de l'interprétation de musique ancienne avec des instruments originaux d'époque et selon des critères historiques.

Dès le départ, Le Concert des Nations affiche sa volonté de faire connaître un répertoire historique de grande qualité à travers des interprétations respectant rigoureusement l'esprit original de chaque œuvre mais exécutées de manière à les revitaliser. Les premiers enregistrements de Charpentier, J. S. Bach, Haydn, Mozart, Haendel, Marais, Arriaga, Beethoven, Purcell, Dumanoir... en sont de bons exemples, tout comme les œuvres enregistrées plus récemment avec le label discographique *Alia Vox*, de Lully, Biber, J.S. Bach, Boccherini, Rameau et Vivaldi.

En 1992, Le Concert des Nations débute dans le genre de l'opéra avec l'œuvre *Una Cosa Rara* de Martín i Soler. Plus tard, la formation donnera une continuité à ces représentations avec *l'Orfeo* de Monteverdi, pour la première fois en 1993 puis en 1999, 2001 et 2002 au Gran Teatre del Liceu de Barcelone, au Gran Teatro Real de Madrid, à Beaune, Vienne et Metz. En 1995, elle a créé à Montpellier un autre opéra de Martín i Soler, *Il Burbero di Buon Cuore*, et en 2000, *Celos aun del Ayre matan* de Juan Hidalgo et Calderón de la Barca présenté en version concert à Barcelone et à Vienne.

D'autres projets importants sont *Farnace* de Vivaldi, représenté pour la première fois au Teatro de la Zarzuela de Madrid (2001) et édité en CD, et *Orfeo*, qui a été finalement enregistré en DVD par BBC/Opus Arte (2002), ainsi que *Les sept dernières paroles du Christ en Croix* de F. J. Haydn, une coproduction d'Element Productions et Alia Vox (2007). Le CD J. Ph. Rameau : *L'Orchestre de Louis XV* (Alia Vox 2011) a reçu le Prix " Baroque Instrumental " de l'International Classical Music Awards 2012 (ICMA).

L'impact des œuvres et auteurs choisis, des enregistrements et des représentations dans les principales villes et festivals de musique du monde entier en ont fait l'un des meilleurs orchestres avec des instruments d'époque, capable d'interpréter un répertoire éclectique et divers allant des premières musiques pour orchestre à des chefs-d'œuvre du Romantisme et du Classicisme.



Concert au château de Sans-Souci représentant le roi Frédéric II de Prusse à la flûte donnant le thème de l'*Offrande musicale* à Johann Sebastian Bach au piano forte. Reconstitution peinte en 1850-52 par Adolph Menzel (1815-1905) Alte Nationalgalerie

## L'OFFRANDE MUSICALE

Passionné de musique, bon flûtiste et compositeur au talent très estimable, le roi Frédéric II de Prusse avait développé cette disposition en cachette de son père le roi Frédéric-Guillaume Ier qui, dès son avènement, avait licencié de sa cour tous les artistes. Dès son accession au trône, Frédéric II, débarrassé de l'emprise tyrannique de ce père violent et maltraitant, s'empresse de faire revenir la musique au palais et de nommer Carl Philipp Emanuel Bach, claveciniste de la Cour. Le fils dans la place, la réputation de virtuose et d'improvisateur de Bach père, gagne vite les oreilles de Frédéric II. Le roi invite donc le « vieux Bach » à lui rendre visite à Berlin. Après quelques hésitations dues autant à des raisons politiques que personnelles, le compositeur sexagénaire décide de « répondre à cet honneur » et d'entreprendre ce voyage qui lui permettra aussi de revoir son dernier petit-fils, âgé de deux ans. Il part donc pour Berlin le 7 mai 1747 en compagnie de Wilhelm Friedemann, en voiture cette fois-ci et non pas à pied, comme il avait l'habitude de le faire. Ce sera le dernier voyage de Johann Sebastian. À peine est-il arrivé au Palais de Sans-Souci que le roi, « *sans lui donner le temps de changer ses vêtements* », lui fait essayer divers instruments à clavier et en particulier les sept pianoforte tout neufs que Gottfried Silbermann vient de lui fabriquer et dont il est si fier. Un événement que la chronique d'Anna Magdalena Bach décrit ainsi : « *Alors, Sébastien s'assit, se mit à jouer, et peut-être quelques-uns des auditeurs se rendirent compte que cette nuit-là il y eut deux rois au palais.* » Au cours de la soirée, Frédéric II propose à Bach un thème qu'il lui joue lui-même à la flûte (selon certains) au clavecin (selon Bach lui-même) et lui demande d'improviser une fugue à trois voix. La légende raconte que Johann Sebastian Bach improvise alors longuement des variations, et prie le roi de l'excuser de ne pas pouvoir élaborer plus avant sur « *ce sujet si difficile* ». De retour à Leipzig, Bach se met au travail sur le *thème du roi* auquel il envoie, après deux mois, en deux livraisons soignées, l'*Offrande musicale*. Sa dédicace (cf. page 22), déclare non sans ironie que l'œuvre n'a vu le jour que pour « *traiter le thème royal en toute perfection et le faire connaître au monde* » ! Bach utilise en effet le thème de fugue que lui avait fourni le roi, mais ses développements portent surtout sur les contre-sujets. Le thème lui-même est un beau *sogetto* de fugue comme il y en circulait beaucoup à l'époque sous les doigts d'organistes comme Carl Philipp Emanuel Bach ou Georg Friedrich Händel, pour ne citer que les plus cités s'agissant de ce thème ! Celui-ci est en do mineur avec une descente chromatique expressive mais toutefois réservée.





1. *Ricercar a 6*. Manuscrit autographe  
Première page  
Berlin State Library
2. *Ricercar a 6*. Manuscrit autographe  
Détail du « thème royal »  
Berlin State Library

## LE THÈME DU ROI

Le thème « royal » de *L'Offrande musicale* est composé de quatre parties qui permettent de le distinguer facilement, même lorsqu'il est pris dans une forte densité instrumentale. Ces quatre parties sont : 1. Arpège de l'accord mineur 2. Saut de septième diminuée descendante 3. Descente chromatique 4. Formule cadentielle.

Le musicologue Humphrey F. Sassoon a comparé « le thème de Frédéric II » au thème d'une des 6 fugues ou *voluntarys* pour clavier de Georg Friedrich Händel, en l'occurrence la *Fugue en la mineur*. Sassoon note que « le thème de Händel est beaucoup plus court que celui du roi, mais que son architecture musicale est étrangement similaire : sauts, suivi par une échelle chromatique descendante. » Il suggère l'hypothèse que Bach aurait utilisé la *Fugue en la mineur* de Händel comme guide pour le *Ricercar a 6*. Néanmoins le *Ricercar a 6* est plus long et incomparablement plus complexe que la fugue de Händel. Le spécialiste de Bach, Luc-André Marcel, qualifiait quant à lui ainsi ce *Ricercar a 6* de : « l'une des plus savantes et des plus somptueuses fugues qui soient au monde ». En dehors des 2 *Ricercar*, *L'Offrande musicale* se compose de 10 canons de tous les styles et d'une sonate en trio pour flûte, violon et basse continue. Certains des canons sont proposés comme des « fugues énigmes » comportant une inscription en latin et la possibilité laissée par Bach à l'interprète de résoudre lui-même musicalement l'énigme. Ce sont deux anciens élèves de Bach, Johann Friedrich Agricola et Johann Philipp Kirnberger, musiciens dans l'orchestre de la Cour de Frédéric II, qui les ont résolus les premiers. Aujourd'hui, la plupart des éditions imprimées de ces canons donnent une seule solution « standard » de l'énigme, que les interprètes jouent souvent sans avoir à se soucier de résoudre quoi que ce soit.

La sonate de *L'Offrande* (*Sonata sop' il Soggetto Reale*) est une des très rares *sonates en trio* de Bach obéissant à la forme traditionnelle. Elle est très contrapuntique et très fouillée du point de vue harmonique, mais elle se signale également par ce style galant et très mélodique que Frédéric II appréciait par-dessus tout.

Tout au long de l'œuvre, l'instrumentation n'est jamais précisée (à l'exclusion de la sonate et deux canons) et l'unité de l'œuvre repose essentiellement sur l'utilisation du « thème royal ». Ainsi, le manuscrit du *Ricercare a 6* est écrit sur 6 portées (cf. document ci-dessus), chacune ayant sa clef correspondante, mais la partition ne précise pas la nature de l'instrument qui doit exécuter la ligne mélodique ; ce type d'écriture est également présent dans *l'Art de la fugue*, où les 4 voix ne sont pas précisées. Preuve, s'il en était besoin, que Bach concevait la musique autant comme un jeu d'écritures que comme un jeu instrumental. Un jeu élégant, ingénieux, éminemment polyphonique et qui ne laisse jamais le formalisme l'emporter sur la sensibilité et l'émotion.



Coupole de la cathédrale Sainte-Hedwige  
Construite de 1747 à 1773 par Jean-Laurent Legeay, Johann Boumann  
et Johann Gottfried Büring,  
Reconstruite de 1952 à 1965 par Georg Wenzeslaus von Knobelsdorff  
Berlin. Allemagne

C'est à une émotion musicale nouvelle que Mathieu Herzog invite le public de Lessay avec les adaptations des grands chefs-d'œuvre du répertoire post romantique allemand. Ce soir, il propose avec la mezzo-soprano roumaine Roxana Constantinescu et l'orchestre de chambre Appassionato, trois moments phares :

**Prelude und Liebestod** de Richard Wagner, est une version concert de l'ouverture et de l'aria *Mild und leise* de l'acte 3 de l'opéra *Tristan und Isolde*. L'arrangement écrit par Wagner lui-même, a été donné pour la première fois plusieurs années avant la version complète de l'opéra, exécutée en 1865. Il existe deux arrangements de ce *Liebestod* : une version orchestrale et une version avec une soprano - celle que nous entendons ce soir - où Isolde chante sur le corps de Tristan qu'elle croit vivant alors qu'il est déjà mort. Plusieurs anecdotes courent à propos de ce *Liebestod*, la plus savoureuse étant celle qui concerne la transcription pour piano qu'en fit en 1867, le beau-père de Wagner, Franz Liszt. Transcription qu'il appela aussi *Liebestod* (S. 447) et qu'il produisit sur toutes les grandes scènes européennes bien avant que l'opéra dont elle était extraite, *Tristan und Isolde*, ne soit lui-même connu. Ceci entretint auprès du public le moins averti la confusion sur la véritable paternité de ce passage.

Les **Kindertotenlieder** (*Chants sur la mort des enfants*) de Gustav Mahler constituent un cycle de cinq lieder pour voix et orchestre composés entre 1901 et 1904 sur des poèmes que Friedrich Rückert écrivit à la suite de la mort de ses deux enfants. Leur publication en 1905, fit l'objet de tensions entre Gustav Mahler et Alma, qui déclara : « *Autant je peux comprendre que l'on puisse publier des textes aussi terrifiants quand on n'a pas d'enfants, ou quand on a perdu des enfants, autant je n'arrive pas à comprendre que l'on puisse chanter la mort d'enfants quand, une demi-heure auparavant, on a serré et embrassé les siens, en pleine santé.* » Lorsque la première fille du couple, Anna-Maria, mourut de la scarlatine en 1907, Alma en conçut à l'égard de Mahler une rancune tenace. Ces lieder sont aujourd'hui parmi les plus célèbres de Mahler.

Enfin, parmi les 200 **lieder** dont une trentaine avec accompagnement orchestral que composa Richard Strauss, Mathieu Herzog et Roxana Constantinescu ont choisi de faire entendre ce soir sans doute quelques uns des plus bouleversants.





# LESSAY2015

m a r d i 4 a o û t

21h - église abbatiale

## RICHARD WAGNER (1813-1883)

> Tristan und Isolde

Prelude und Liebestod

### COMPOSITION DE APPASSIONATO

*Chant mezzo soprano*  
Albane Carrère  
Roxanna Constantinescu

*Violons*  
Gabriel Le Magadure  
Rémi Rière  
Arnaud Thorette

*Alto*  
Claudine Legras

*Contrebasse*  
Laurène Durantel

*Flûte*  
Marion Ralincourt

*Hautbois*  
Romain Curt  
Paul-Edouard Hindley

*Clarinette*  
Jérôme Comte

*Cor*  
Jimmy Charitas

*Basson*  
Thomas Rio

+ Membres du Quatuor Hanson

## GUSTAV MAHLER (1860-1911)

> KINDERTOTENLIEDER

1. Nun will die Sonn' so hell aufgehen
2. Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen
3. Wenn dein Mütterlein
4. Oft denk' ich, sie sind nur ausgegangen
5. In diesem Wetter, in diesem Braus

### ENTRACTE

## RICHARD STRAUSS (1864-1949)

> LIEDER

- Rote Rosen, Woo. 76  
Waldseligkeit, op. 49 n°1  
Mädchenblumen, op. 22 n° 1 2 3 4  
Wiegenlied, op. 41 n°1  
Barkarole, op. 17 n°6

*arrangements d'Alfred et Mathieu Herzog*

**APPASSIONATO**

**MATHIEU HERZOG**

**ROXANA CONSTANTINESCU**

ORCHESTRE DE CHAMBRE

DIRECTION

MEZZO SOPRANO

Informations pratiques :  
16 artistes  
Entracte : environ 10 mn



© DR

## ROXANA CONSTANTINESCU

Ce qui fait de Roxana Constantinescu une artiste d'exception tient à la fois de sa personnalité musicale, de son jeu d'actrice et de sa capacité à appréhender différents styles avec la même passion et la même honnêteté.

Après des études à Bucarest, Vienne et Munich, la mezzo-soprano roumaine remporte de nombreux concours internationaux et c'est après avoir obtenu le 1er prix du Concours international de l'ARD de Munich que démarre véritablement sa carrière internationale.

Son premier engagement lui est offert par l'Opéra de Vienne, entre 2007 et 2010. Elle fait ses débuts officiels sur cette scène viennoise le 7 septembre 2007 dans *La flûte enchantée* de Mozart.

Elle poursuit son engagement dans ce lieu mythique avec les rôles de *Cherubin*, *Zerlina*, *Nicklausse* ou *Sibel*, sous la direction, entre autres, de Seiji Ozawa, Franz Welser-Möst ou Bertrand de Billy. Depuis 2010, elle est l'invitée de l'Opéra de Los Angeles, du Capitole de Toulouse, du New National Theatre de Tokyo et, très régulièrement, de l'Opéra de Vienne. Elle est retournée en tant qu'invitée à l'Opéra de Vienne en décembre 2010 pour chanter *Donna Elvira* dans *Don Giovanni* de Mozart. Puis elle s'est produite sur de nombreuses scènes américaines telles que la Minnesota Opera Company, où elle a tenu le rôle-titre dans *La Cenerentola* de Rossini ou l'Opéra de Dallas où elle s'est illustrée en Stephano dans *Roméo et Juliette* de Berlioz. En 2011, Roxana Constantinescu a été nommée pour les Grammys Awards pour son enregistrement de *Pulcinella* d'Igor Stravinsky avec l'Orchestre symphonique de Chicago, dirigé par Pierre Boulez.

Plus récemment, elle a tenu le rôle de *Rosine* dans *Manon Lescaut* de Giacomo Puccini au Deutsche Opera de Berlin ou au Théâtre de Rome sous la baguette de Riccardo Muti. On a pu aussi l'entendre dans une version scénique de *Così fan tutte* de Mozart avec le Los Angeles Philharmonic Orchestra dirigé par Gustavo Dudamel. Parallèlement à ses rôles sur les scènes internationales, Roxana Constantinescu se produit aussi en récital, notamment dans des lieder. Elle est une interprète reconnue des lieder de Franz Schubert, Johannes Brahms, Robert Schumann, Gustav Mahler, Arnold Schönberg, etc.



© Julien Mignot

## MATHIEU HERZOG

Membre Fondateur du Quatuor Ebène, Mathieu Herzog mène une carrière internationale en tant qu'altiste de l'ensemble entre 1999 et 2014. Vainqueur du concours international de quatuor à cordes de Bordeaux en 2003 et du concours international de l'A.R.D de Munich en 2004, il joue depuis dans les plus grandes salles du monde : Wigmore Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Théâtres du Châtelet et des Champs-Élysées à Paris, Carnegie Hall de New York, Disney Hall à Los Angeles, Suntory Hall au Japon... Outre cette prédilection pour la musique de chambre et l'enseignement qui a marqué, jusqu'à présent, sa vie professionnelle, Mathieu Herzog n'a cessé de se passionner pour la direction d'orchestre. Il a dirigé de jeunes ensembles durant ses années de conservatoire et se perfectionne aujourd'hui auprès de chefs comme Alain Altinoglu ou Daniel Harding. Cet aspect de son métier de musicien s'aiguise au contact d'interprètes et compositeurs aussi éminents que Gabor Takacs-Nagy à Genève, Pierre-Laurent Aimard ou encore le compositeur György Kurtag. Depuis 2012, Mathieu travaille en étroite collaboration avec Daniel Harding et notamment en juillet 2013 lors du Festival de Verbier. Il renouvelle l'expérience durant l'été 2014 et est d'ores et déjà réinvité en 2015 afin d'assumer de plus amples responsabilités dans le projet. En janvier 2014 il participe au concours du London Soloist orchestra et remporte le Premier prix attribué par un jury de professionnels et par les membres de l'orchestre. Ce premier prix lui permet d'être engagé pour diriger le Grazer Kammerorchester la même année. A l'été 2014, le Festival de Verbier le contacte à quelques jours d'un concert pour diriger les *Kindertotenlieder* de Gustav Mahler ainsi que les *Folks Songs* de Dvorak, en compagnie de la mezzo soprano Vesselina Kassarova. Le succès de ce concert poussera Mathieu Herzog à créer son propre ensemble : Appassionato, qui se spécialise dans l'exécution d'un large répertoire en formation de Chambre. Mathieu Herzog a également remporté le prix Edito Musica Budapest lors du concours du MAV Orchestra au cours de l'été 2014.

## APPASSIONATO orchestre de chambre

Appassionato est un ensemble fondé par Mathieu Herzog, afin de restituer les grandes œuvres symphoniques en s'appuyant sur les qualités d'un orchestre de chambre : précision du travail d'ensemble, clarté des timbres et cohésion instrumentale pour donner une vision nouvelle et accessible des grands chefs-d'œuvre orchestraux. Pour ce faire, un ensemble de 15 musiciens et chanteurs de très haut niveau interprète des arrangements spécialement conçus pour valoriser la finesse de l'instrumentation originale. Mathieu Herzog a expérimenté cette idée originale avec succès, en dirigeant les *Kindertotenlieder* de Mahler lors du Verbier Festival 2014, avec la mezzo-soprano Vesselina Kassarova. L'accueil public et critique fut tel que s'imposa l'idée de programmes entièrement consacrés à ce répertoire. Ainsi le premier programme résolument post-romantique que nous entendons ce soir dans l'église abbatiale de Lessay réunit Richard Wagner, Gustav Mahler et Richard Strauss. Suivront ensuite des programmes consacrés à la musique française ou au répertoire slave du XIXème siècle. Qui n'a pas un jour été ému aux larmes par l'intimité d'un quatuor à cordes ou par la grandeur phénoménale d'un poème symphonique ? C'est une émotion encore différente, à mi-chemin entre celles-ci, que l'ensemble Appassionato propose à chacun de ses concerts.



Coupole église abbatiale Notre-Dame (1768-1785)  
Construite par Louis Beauque et Gabriel-Ignace Ritter.  
Guebwiller. France.

Chez Johann Sebastian Bach, le terme *cantate* est souvent associé à la musique sacrée, mais derrière cette première approche, la réalité du corpus est bien plus diversifiée. William Christie propose ici un panorama des cantates de Bach avec une cantate sacrée bien sûr, mais aussi deux cantates profanes, elles-mêmes très différentes dans leurs motivations et leur composition, l'une écrite pour un mariage et l'autre formant un *opera bouffa* condensé. William Christie accorde, comme toujours, une attention particulière au texte, fondement de la cantate sacrée allemande mais aussi moteur de la cantate profane avec ses récitatifs de type *secco*. Enfin, en homme de théâtre, il met en valeur la dimension dramatique de ces cantates faisant ressortir le pathétique ou le comique des situations. Fidèle à sa volonté de transmission et de promotion des jeunes artistes, William Christie a réuni pour ce concert des chanteurs dont deux sont issus de la 5e édition du Jardin des Voix ainsi que de jeunes instrumentistes provenant du programme Arts Flo Juniors ou encore de la Juilliard School de New York.

***Weichet nur, betrübte Schatten (BWV 202)***, (*Dissipez vous, ombres lugubres*) est une cantate profane composée à Weimar entre 1718 et 1723 pour un mariage. Elle allie un texte magnifique avec des évocations amoureuses très poétiques qui se réfèrent au retour du printemps après la fonte des neiges, et une musique d'une grande beauté. La quatrième aria notamment est une vraie splendeur, dans une tonalité joyeuse qui prépare les invités de la noce à la *Gavotte* finale et à la danse.

***Ich armer Mensch, ich Sündenknecht (BWV 55)***, (*Moi, misérable humain, moi, serviteur du péché*), est une cantate sacrée composée à Leipzig en 1726. C'est la seule cantate de Bach pour ténor. Le choral final reprend la sixième strophe du *Werde munter mein Gemüte* de Johann Rist que Bach utilisa plus tard dans sa *Passion selon Saint-Mathieu* pour la célèbre aria de l'apôtre Pierre.

***Schweig stille, plaudert nicht (BWV 211)***, (*Faites silence, ne bavardez pas*) connue sous le nom de *Cantate du café*, est une cantate profane que Bach composa à Leipzig entre 1732 et 1734. Cette œuvre est en fait un opéra-comique miniature qui se présente comme un amusant commentaire satirique sur l'addiction au café, qui était un problème social important non seulement à Leipzig mais dans toute l'Europe du XVIIIe siècle.



# LESSAY2015

v e n d r e d i 7 a o û t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## CANTATES DE BACH

### JOHANN SEBASTIAN BACH (1683-1750)

#### > «Weichet nur, betrübte Schatten» - CANTATE BWV 202

pour hautbois, deux violons, alto, basse continue et une soprano soliste.

1. Air : *Weichet nur, betrübte Schatten* 2. Récitatif : *Die Welt wird wieder neu*

3. Air : *Phoebus eilt mit schnellen Pferden* 4. Récitatif : *Drum sucht auch Amor sein Vergnügen*

5. Air : *Wenn die Frühlingsluften streichen* 6. Récitatif : *Und dieses ist das Glücke*

7. Air : *Sich uben im Lieben, in Scherzen sich herzen* 8. Récitatif : *So wei das Band der keuschen*

Liebe 9. Gavotte : *Sehet in Zufriedenheit tausend helle Wohlfahrstage.*

#### > Sonate pour 2 dessus BWV 1039

(transcription de la Sonate pour viole de gambe et clavecin BWV 1027)

#### > «Ich armer Mensch, ich Südenknecht» - CANTATE BWV 55

pour flûte traversière, hautbois d'amour, deux violons, alto et basse continue avec un ténor soliste et un chœur à quatre

1. Air : *Ich armer Mensch, ich Südenknecht* 2. Récitatif : *Ich habe wider Gott gehandelt*

3. Air : *Erbarme dich! Laß die Tränen dich erweichen* 4. Récitatif : *Erbarme dich! Jedoch nun*

tröst ich mich 5. Chorale : *Bin ich gleich von dir gewichen, stell ich mich doch wieder ein*

## ENTRACTE

#### > Suite en si mineur BWV 1067

1. Ouverture 2. Rondeau 3. Sarabande 4. Bourrée I, II 5. Polonaise 6. Menuet 7. Badinerie

#### > «Schweigt stille, plaudert nicht» (Kafee-Kantate)- CANTATE BWV 211

pour flûte traversière, deux violons, alto, basse continue et trois solistes ténor, basse et soprano.

1. Récitatif : *Schweigt stille, plaudert nicht* 2. Air : *Hat man nicht mit seinen Kindern*

3. Récitatif : *Du böses Kind, du loses Mädchen* 4. Air : *Ei! wie schmeckt der Coffee süße*

5. Récitatif : *Wenn du mir nicht den Coffee läßt* 6. Air : *Mädchen, die von harten Sinnen*

7. Récitatif : *Nun folge, was dein Vater spricht* 8. Air : *Heute noch, lieber Vater, tut es doch*

9. Récitatif : *Nun geht und sucht der alte Schlendrian* 10. Chorale : *Die Katze läßt das Mausen nicht*

#### COMPOSITION

LES ARTS FLORISSANTS  
ENSEMBLE INSTRUMENTAL

#### Violons

Stéphanie-Marie Degand  
Emmanuel Resche

#### Alto

Galina Zinchenko

#### Violoncelle

Cyril Poulet

#### Contrebasse

Douglas Balliett

#### Flûte allemande

Serge Saitta

#### Hautbois

Antoine Torunczyck

Les Arts Florissants sont soutenus par  
le Ministère de la Culture et de la  
Communication,  
la Ville de Caen et la Région de  
Basse-Normandie.  
Ils sont en résidence au théâtre de Caen  
IMERYS et ALSTOM sont mécènes  
des Arts Florissants.

Informations pratiques :

11 artistes

Durée du concert : environ 1 h 35 mn

Entracte : environ 10 mn

LES ARTS FLORISSANTS ENSEMBLE INSTRUMENTAL

WILLIAM CHRISTIE

DIRECTION MUSICALE,  
CLAVECIN, ORGUE

RACHEL REDMOND

SOPRANO

REINOUD VAN MECHELEN

TÉNOR

ANDREW FOSTER-WILLIAMS

BASSE



## WILLIAM CHRISTIE



© Pascal Gely

Très tôt initié à la musique par sa mère qui dirigeait une chorale religieuse aux États-Unis, il poursuit ses études à Yale. Il a eu notamment pour professeurs de clavecin Ralph Kirkpatrick entre 1966 et 1970, puis Kenneth Gilbert. En 1970, il est nommé professeur de musicologie à l'Université de Dartmouth et fonde le Collegium Musicum, avec lequel il travaille la musique ancienne dans une perspective historique. Il s'installe en France en 1971 et enregistre son premier disque (*Les inédits de Balbastre et de Siret*). De 1971 à 1975, il fait partie du Five Centuries Ensemble, groupe expérimental consacré à la pratique des musiques anciennes et contemporaines. De 1976 à 1980, il tient le clavecin et l'orgue dans l'ensemble de René Jacobs.

En 1979 enfin, il fonde *Les Arts Florissants*. Moins de dix ans plus tard, en 1987, c'est pour la majeure partie du monde musical de l'époque, une révélation qui s'opère avec la représentation dans la salle de l'Opéra Comique à Paris d'*Atys* de Lully que William Christie réveille littéralement d'un très long sommeil.

Naturalisé français en 1995, William Christie est devenu à la tête des « Arts Flo » le champion de l'interprétation des musiques des XVIIe et XVIIIe siècles sur instruments anciens, en même temps que l'un des premiers acteurs de leur renouveau, que ces musiques soient françaises (Charpentier, Lully, Rameau), anglaises (Purcell et Händel) ou italiennes (Monteverdi). Ce dont il demeure le plus fier, de son propre aveu, c'est d'avoir donné, en une décennie, le goût de la musique baroque à toute une jeune génération d'interprètes.

Depuis 2002, William Christie dirige à Caen avec Paul Agnew, « Le Jardin des Voix », un projet pédagogique qui contribue à la formation de jeunes chanteurs et leur donne des expériences professionnelles de haut niveau. William Christie est administrateur de la « Cité de la musique » à Paris depuis 2006. Depuis 2008, il est artiste en résidence à la Juilliard School de New-York. Membre de la Royal Academy of Music, il est élu à l'Académie des Beaux-Arts le 12 novembre 2008 au fauteuil de Marcel Marceau, dans la section des membres libres.

Il a été reçu sous la coupole le 27 janvier 2010.

En 2012, il a ouvert « Les Jardins du Bâtiment » qu'il possède à Thiré (Vendée) pour des rencontres musicales originales : le festival « *Dans les Jardins de William Christie* ».



© Stéphane Audran

### RACHEL REDMOND

Née à Glasgow, elle a commencé à chanter dès l'âge de 7 ans. Elle a poursuivi ses études à la Guildhall School of Music & Drama. Elle fait partie des solistes du *Jardin des Voix* de William Christie et, à ce titre, on a pu l'entendre lors du Festival d'Aix-en-Provence dans *Cecilia* de Charpentier et aussi, à Ambronay, dans *The Fairy Queen* ou encore dans *Esther* de Händel.



© Sennie-Van-der-Ven

### REINOUD VAN MECHELEN

Né en 1987, il entre au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il fait ses débuts à Ambronay en 2007, dans *Le Carnaval et la Folie* de Destouches, sous la direction d'Hervé Niquet. Il est très vite sollicité comme soliste, collaborant avec quelques-uns des ensembles les plus réputés, tels que Il Gardellino, l'Arpeggiata, Ricercar Consort. Il est par ailleurs l'un des solistes issu du *Jardin des Voix*.



© Paul Foster-Williams

### ANDREW FOSTER-WILLIAMS

Après des études à la Royal Academy of Music, ce baryton basse britannique a remporté le 2e Prix du Concours Kathleen Ferrier en 1998. Depuis lors on a pu l'entendre avec les plus grands chefs (Trevor Pinnock, Robert King, Nicholas Kraemer) aussi bien dans Morart (*Così fan tutte*) que dans Händel (*Messiah*) ou Bach (*Passion selon St Mathieu*).



© Denis Rouvre

## LES ARTS FLORISSANTS

Ensemble orchestral et chœur

Composé d'un orchestre sur instruments anciens et d'un chœur pouvant jouer ensemble, séparément ou en formation de chambre - ce qui est précisément le cas pour le concert de ce soir - cet ensemble est, dans sa spécialité, l'un des plus réputés dans le monde. Ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. L'Ensemble, qui emprunte son nom à un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier qu'il a fini par rendre célèbre dans le monde entier, s'illustre aussi bien dans des productions scéniques, que dans le répertoire de musique de chambre profane et sacrée, oratorios, versions de concert d'opéras et a aussi une intense activité discographique. Ils ont joué un rôle pionnier en exhumant les trésors musicaux des collections de la Bibliothèque Nationale de France. Pour mémoire, voici une sélection de leur palmarès avec William Christie à leur tête, témoin de leur vitalité tant en concert qu'au disque : Lully : *Atys* (1987) ; Rameau : *Les Indes galantes* (1990), Charpentier : *Médée* (1993) Purcell : *King Arthur* (1995) ; Mozart : *Messe en ut mineur* (1999 - enregistré à Lessay) ; Monteverdi : *L'Incoronazione di Poppea* (2010). En 2014 le concert *Histoires Sacrées* de Charpentier a fait l'objet d'une captation sonore à Lessay où Les Arts Florissants ont été invités presque chaque année depuis 22 ans.

Depuis 2010, William Christie a souhaité renforcer la direction artistique des Arts Florissants en nommant Paul Agnew directeur musical adjoint et chef associé et Jonathan Cohen, chef associé.



Les Heures Musicales  
de l'Abbaye de Lessay



## BERNARD FOCCROULLE

Organiste, né en 1953 à Liège, il est aussi compositeur et directeur d'opéra belge. Après des études d'orgue au Conservatoire royal de Liège dans la classe d'Hubert Schoonbroodt, il se perfectionne auprès de Xavier Darasse, de Bernard Lagacé et de Gustav Leonhardt. Sa participation au Festival international d'art contemporain de Royan en 1974 constitue le point de départ d'une carrière internationale. Organiste renommé pour ses enregistrements de l'œuvre pour orgue de Bach, il est très attaché à la musique baroque ainsi qu'à la musique contemporaine. Professeur d'analyse musicale au Conservatoire de Liège, il a écrit de nombreuses pièces pour son instrument, mais aussi des œuvres de chambre où intervient notamment la viole de gambe. En janvier 1992, il succède à Gérard Mortier au poste de directeur du Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles et a cédé la place, en 2007, à Peter de Caluwe. Il prend la tête du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence le 1er janvier 2007, succédant à Stéphane Lissner. Il est le préfacier du Dictionnaire des danseurs, chorégraphes et maîtres de danse à Bruxelles de 1600 à 1830 de Jean-Philippe Van Aelbrouck, paru à Liège, chez Pierre Mardaga, en 1994. Il est également membre associé de l'Académie royale de Belgique, dans la classe Technologie et Société. En 2009, Bernard Foccroulle a pris en charge la classe d'orgue du Conservatoire royal de Bruxelles, succédant à Jean Ferrard.



© DR



© Klein

### ALICE FOCCROULLE soprano

Fille de Bernard Foccroulle, elle chante depuis 2010 au sein du Collegium Vocale Gent sous la direction de Philippe Herreweghe. Son intérêt pour la musique baroque la conduit à collaborer régulièrement avec des ensembles spécialisés, notamment inAlto (Lambert Colson), l'Autre Monde, Vox Luminis (Lionel Meunier), Scherzi Musicali (Nicolas Achten), La Fenice (Jean Tubéry) Akademia (Françoise Lasserre) ou encore Pygmalion (Raphaël Pichon). Un enregistrement en soliste avec l'ensemble InAlto consacré à J.H. Schein est sorti en janvier 2015 pour le label Ramée.

### LAMBERT COLSON corniste

C'est un musicien chercheur qui a collaboré à des revues telles que *La Pensée de Midi*, éditée par Actes Sud, ou encore à enseigner à la Fondation Royaumont et mené des travaux de fond autour des musiques luthériennes dans le Saint Empire. Il est dédicataire de plusieurs pièces de compositeurs contemporains comme Zad Moulataka, Fabrice Fitch, Bernard Foccroulle...



© Cici Colson

# LESSAY2015

m a r d i 1 1 a o û t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## DE SCHUTZ À BACH

FRANZ TUNDER (1614-1667)

> Praeludium in G

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

> Eile mich Gott, zu eretten (S,O)

SAMUEL SCHEIDT (1587-1654)

> Paduana dolorosa e corrente dolorosa (C,O)

CHRISTOPH BERNHARD (1628-1692)

> Aus der Tieffen (S,O)

JOHANN NAUWACH (1595-1630)

> Amarilli mia bella (C,O)

MATTHIAS WECKMANN (1616-1674)

> Magnificat (4 versets)

BERNARD FOCCROULLE (né en 1953)

> Nigra Sum (S, C,O)

### ENTRACTE

HEINRICH SCHEIDEMANN (1595-1663)

> Balletto, Corrente, Sarabanda (C, O)

DIETRICH BUXTEHUDE (1637-1707)

> Nimm von uns, BuxWV207 (O, C)

> Klaglied, Muss der Tod, BuxWV76 (S, O)

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

> Fantasia und Fuge g-moll, BWV 542 (O)

JOHANN THEILE (1646-1724)

> Ach, dass ich hören sollte (S, C,O)

**BERNARD FOCCROULLE**

ORGUE

**ALICE FOCCROULLE**

SOPRANO

**LAMBERT COLSON**

CORNET À BOUQUIN

Informations pratiques :  
3 musiciens  
Durée : 1 h 15 mn  
Entracte : environ 10 mn





Dôme de l'église Saint-Augustin  
Peint par Johann Joseph Waldmann en 1708  
Rattenberg. Allemagne

Händel composa cette fresque chorale qu'est *Israel in Egypt* sur des textes choisis dans les Écritures, notamment dans le chapitre bien connu de l'Exode. Il élaborà à partir de ce matériau des séquences descriptives d'une audace phénoménale — quasi cinématographiques — de l'Ancien Testament, telles les dix plaies d'Égypte (les eaux du fleuve changées en sang, l'invasion des terres par les sauterelles, les grenouilles, les mouches, la mort des troupeaux, les chutes de grêle, la peste...), et la sortie d'Égypte (traversée de la Mer Rouge, engloutissement des armées du Pharaon...). Mis à part dans le Messie, peut-être, jamais écriture pour chœur n'aura atteint un tel sommet d'intensité expressive.

Ce défi que relèvent les interprètes des Cris de Paris et des Siècles, deux formations habituées aux scènes lyriques à nouveau réunies sous la direction de Geoffroy Jourdain (cf. Théodore Dubois *Le Paradis Perdu* – disque *Aparté*), est celui d'un *Israel en Egypte* riche en contrastes et en théâtralité.

Londres, 1732.

Dans 7 ans, Händel créera l'oratorio *Israel in Egypt*. Mais pour l'heure nous sommes le 29 mai, et il vient d'inventer avec *Esther* une nouvelle forme musicale et théâtrale : un drame sacré en anglais, certes chanté dans un théâtre, mais sans mise en scène ; les autorités religieuses ont récemment frappé de multiples interdictions les lieux où l'on représentait des ouvrages lyriques sur des sujets bibliques.

Plus qu'un simple concert, moins qu'un véritable opéra, un genre de l'entre-deux où, pourtant, se donne à voir — mais par la force de l'imagination — un récit biblique immobile mis en mots et en musique : voici le nouveau terrain de jeu du compositeur qui, d'une contrainte préjudiciable donc, va faire évoluer la pensée de son temps d'une façon déterminante, redéfinissant les rapports entretenus entre texte, musique, et action dramatique.

Dans les années qui suivront, Händel et ses librettistes choisiront, essentiellement dans l'Ancien Testament, des passages riches en batailles, en interventions divines et en péripéties ; sujets en apparence — en apparence seulement — peu adaptés à ce nouveau genre musical statique.

(suite du texte de Geoffroy Jourdain pages 40 et 41)



# LESSAY2015

m a r d i 1 8 a o û t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## GEORG FRIEDRICH HÄNDEL (1685-1759)

### > ISRAËL EN ÉGYPTÉ (1739)

#### Part I - The Lamentation of the Israelites for the Death of Joseph

Symphonie. 1. Chœur : *The sons of Israel do mourn* 2. Chœur : *How is the mighty fall'n*

3. Chœur : *He put on righteousness* 4. Quatuor : *When the ear heard him* 5. Chœur : *How is the mighty fall'n*

6. Chœur : *He deliver'd the poor that cried* 7. Chœur : *How is the mighty fall'n*

8. Chœur et quatuor : *The righteous shall be bad* 9. Chœur : *Their bodies are buried in peace*

11. Chœur : *They shall receive a glorious kingdom* 12. Chœur : *The merciful goodness of the Lord*

#### ENTRACTE

#### Part II - The Exodus

1. Récitatif : *Now there arose a new King* 2. Alto solo et chœur : *And the children of Israel sighed*

3. Récitatif (ténor) : *Then sent he Moses* 4. Chœur : *They loathed to drink of the river*

5. Air (alto) : *Their land brought forth frogs* 6. Chœur : *He spake the word*

7. Chœur : *He gave them hailstones* 8. Chœur : *He sent a thick darkness*

9. Chœur : *He smote all the first-born of Egypt* 10. Chœur : *But as for his people*

12. Chœur : *He rebuked the Red Sea* 13. Chœur : *He led them through the deep*

14. Chœur : *But the waters overwhelmed* 15. Chœur : *And Israel saw that great work*

#### Part III - Moses' song

17. Introït (Chœur) : *Moses and the children of Israel* 18. Chœur : *I will sing unto the Lord*

19. Duo (sopranos) : *The Lord is my strength* 20. Chœur : *He is my God*

22. Duo (basses) : *The Lord is a man of war* 24. Chœur : *Thy right hand, O Lord* 25. Chœur : *And in the greatness*

26. Chœur : *Thou sentest forth Thy wrath* 27. Chœur : *And with the blast of Thy nostrils*

28. Air (ténor) : *The enemy said* 29. Air (soprano) : *Thou didst blow* 30. Chœur : *Who is like unto Thee*

32. Duo (alto, ténor) : *Thou in Thy mercy* 33. Chœur : *The people shall hear*

34. Air (alto) : *Thou shalt bring them in* 35. Chœur : *The Lord shall reign*

36. Récitatif (ténor) : *For the horse of Pharaoh* 37. Chœur : *The Lord shall reign*

38. Récitatif (ténor) : *And Miriam, the prophetess* 39. Soprano et chœur : *Sing ye to the Lord*

\* Les numéros manquants correspondent aux coupes de la partition opérées par le directeur musical.

## LES SIÈCLES

ORCHESTRE

## LES CRIS DE PARIS

CHŒUR

## GEOFFROY JOURDAIN

DIRECTION MUSICALE

## RACHEL REDMOND

SOPRANO

## ADÈLE CARLIER

SOPRANO

## DAVID ALLSOPP

ALTO

## SAMUEL BODEN

TÉNOR

## CHRISTOPHE SAM

BARYTON BASSE

## GEOFFROY BUFFIÈRE

BARYTON BASSE

Pour l'ensemble de leurs activités, Les Cris de Paris sont aidés par le Ministère de la Culture et de la Communication/ Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que par la Ville de Paris.

Depuis janvier 2015, les activités des Cris de Paris sont soutenues par la Fondation Bettencourt Schueller et par le Mécénat Musical Société Générale.

Les Cris de Paris bénéficient également d'un soutien annuel de la Sacem, de Musique Nouvelle en Liberté et du soutien ponctuel de la Fondation Orange, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami, du FCM et de l'Institut Français. Depuis le mois de mars 2012, ils sont "artistes associés" de la Fondation Singer-Polignac.

Les Cris de Paris sont membres du réseau Futurs Composés, du Bureau Export et du Profedim.

L'ensemble LES SIÈCLES est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Picardie pour une résidence en Picardie. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil Général de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre intervient également régulièrement dans les Hauts-de-Seine grâce au soutien du Conseil Général 92 et de la Ville de Nanterre. L'orchestre est soutenu par l'ART MENTOR FOUNDATION pour l'achat d'instruments historiques, le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, l'association Echanges et Bibliothèques, Katy & Matthieu Debost et ponctuellement par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export et le FCM. L'ensemble est artiste associé au Festival Berlioz de La Côte Saint-André. Les Siècles sont membres de la FEVIS

Informations pratiques :

68 artistes

Durée du concert : environ 1 h 50 mn

Entracte : environ 10 mn

## LES SOLISTES



© Stéphane Audran

### RACHEL REDMOND

Bien connue du public de Lessay qui a pu l'entendre aux côtés de William Christie, cette soprano écossaise a commencé à chanter dès l'âge de sept ans. Après des études à la Guildhall School of Music & Drama, elle fait partie des solistes du *Jardin des Voix* de William Christie. On a pu l'entendre notamment au Festival d'Aix-en-Provence dans *Cecilia* de Charpentier et aussi, à Ambronay dans *The Fairy Queen* ou *Esther* de Händel.



© DR

### ADÈLE CARLIER

Elle se produit en concert dès son plus jeune âge à la Maîtrise de Radio France sous la direction de chefs tel que Seiji Osawa, George Prêtre, Kent Nagano, Pierre Boulez... Elle débute sa carrière professionnelle avec l'ensemble Les Cris de Paris, et chante pour de nombreuses bandes originales de film. A la scène, elle interprète notamment *Frasquita* dans *Carmen*, *Papagena* dans *La flûte enchantée*, *Belinda* dans *Didon et Enée* ...



© DR

### DAVID ALLSOPP

Ce ténor britannique a commencé à chanter dans les chœurs de la Cathédrale de Rochester tout en poursuivant des études d'ingénieur informaticien qu'il a terminées avec brio. Il a fait ses débuts en 2001 avec les New London Singers dans la *Messe en Si* de Bach. Il a déjà chanté *Israel en Égypte* avec l'Academy of Ancient Music en 2007. On a pu l'entendre aussi dans les *Chichester Psalms* de Wayne Marshall avec le Philharmonique de Strasbourg.



© Robert Bridgens

### SAMUEL BODEN

C'est en tant que chef d'orchestre que ce jeune ténor britannique a commencé ses études musicales avant d'apprendre le chant avec John Wakefield au Trinity College of Music. Il a fait ses débuts sur la prestigieuse scène de Glyndebourne dans *The Fairy Queen* de Purcell. Depuis lors, il s'est produit avec les plus grands chefs. On a pu récemment l'entendre dans le rôle d'Abaris dans *Les Boréades* de Rameau avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.



© DR

### CHRISTOPHE SAM

Issu de la Maîtrise de Bretagne, il débute sa carrière sous la direction d'Hervé Niquet avant d'intégrer le Collegium Vocale de Gent avec lequel il enregistre, entre autres, des *Cantates* de Bach. Il a chanté sous les directions de Joël Suhubiette, Martin Gester, Bernard Haitink, Ton Koopman, Thomas Hengelbrock... Aujourd'hui il se produit régulièrement avec l'ensemble Sequenza 9.3, l'Ensemble Jacques Moderne ou le chœur de chambre Les Éléments.



© DR

### GEOFFROY BUFFIÈRE

Après des études musicales à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR), il intègre le Centre National d'Artistes Lyriques (CNIPAL) de Marseille. Il a chanté *Le Grand Prêtre* dans *Castor et Pollux* à l'Opéra de Dijon et de Lille sous la direction d'Emmanuelle Haïm, *Le Médecin* dans *Pelléas et Mélisande* direction J. C Malgoire, *le Père de famille* dans *L'Enfance du Christ* à l'Opéra du Grand Avignon.





© Nathaniel Baruch



© Olivier Michel

## GEOFFROY JOURDAIN direction musicale

Geoffroy Jourdain est un chef de chœur français connu notamment pour avoir créé l'ensemble Les Cris de Paris en 1998, auquel son nom est aujourd'hui lié. Son parcours mêle harmonieusement recherche musicale (études de musicologie à La Sorbonne et exploration des fonds musicaux de nombreuses bibliothèques en Europe) et pratique de la direction de chœurs et d'orchestre. Il associe notamment son ensemble les Cris de Paris ensemble à de prestigieux orchestres et autres ensembles instrumentaux, collaborant ainsi avec Pierre Boulez, Philippe Herreweghe, François-Xavier Roth, ou encore Esa-Pekka Salonen. Très présent dans le répertoire contemporain, Geoffroy Jourdain est l'instigateur de plusieurs commandes et accompagne de nombreuses créations, comme l'opéra Cachafaz, d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar, en 2010. Depuis le mois de mars 2015, il co-dirige avec Olivier Michel, La Péniche Opéra. Ce soir il dirige à la fois son ensemble les Cris de Paris et l'Orchestre Les Siècles.

## LES CRIS DE PARIS chœur

Créé par Geoffroy Jourdain en 1999, le chœur Les Cris de Paris s'illustre dans des formes d'expressions vocales très variées avec un répertoire qui s'étend du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. L'ensemble se décline en de multiples formations, de quatre à quatre-vingts interprètes (chanteurs et instrumentistes) et collabore régulièrement avec des comédiens, danseurs, plasticiens, metteurs en scène, vidéastes, auteurs, chorégraphes...

Artistes curieux et passionnés, ils s'investissent avec la même audace dans la redécouverte d'œuvres méconnues que dans l'exploration des potentialités de la voix au sein de la création contemporaine. Dans *Israël en Egypte*, ils chantent ce soir l'imposante chorale, partie qui troubla tant le public de Händel.

### COMPOSITION LES CRIS DE PARIS

**Sopranos**  
Adèle Carlier  
Eugénie de Padirac  
Mayako Ito  
Anara Khassenova  
Cécile Larroche  
Cécile Lohmuller  
Marie Picaut  
Michiko Takahashi

**Altos**  
Maria Kondrashkova  
Cécile Banquey  
Anne-Lou Bissières  
Christophe Baska  
Eugénie de Mey  
Guillaume Figiel-Delpech  
Séverine Maquaire  
William Shelton

**Ténors**  
Nicolas Drouet  
Alban Dufourt-Epouta  
Christophe Gires  
Paco García  
Stephan Olry  
Ilann Ouldamar  
Emmanuel Richard  
Ryan Veillet

**Basses**  
Alexandre Artemenko  
Emmanuel Bouquey  
Geoffroy Buffière  
Anicet Castel  
Christophe Sam  
Vincent Eveno  
Alvaro Valles  
Vincent Vogt



©Ansgar Klostermann

## LES SIÈCLES orchestre

Les Siècles constituent une formation unique au monde réunissant des musiciens qui jouent chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, mettant ainsi en perspective, de façon inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Fondé en 2003 par François-Xavier Roth, l'orchestre Les Siècles se produit régulièrement à Paris, Aix-en-Provence, La Côte-Saint-André, Soissons, Laon, Caen, Nîmes, Royaumont et sur les scènes internationales comme Bremen, Bruxelles, Wiesbaden, Luxembourg, Cologne, Amsterdam, Tokyo, Essen, Londres... Leur disque Stravinsky a été élu *Disc of the Year* dans le Times, *Editor's choice* dans le BBC Music Magazine & Gramophone et a remporté le prestigieux *prix Edison Klassiek* 2012 aux Pays-Bas ainsi que le *Preis der Deutschen Schallplatten Kritik* en Allemagne. Leur enregistrement Bizet-Chabrier a été récompensé d'un *Diapason d'Or* et a reçu cinq étoiles dans le magazine allemand *Fono Forum*. Sept opus sont déjà sortis dans leur label *Les Siècles Live* en coédition avec *Musicales Actes Sud*. Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou les prisons. Les Siècles sont également l'acteur principal de l'émission de télévision *Presto* proposée sur France 2 et éditée en DVD avec le concours du CNDP.

### COMPOSITION LES SIÈCLES

**Violon solo**  
Yuki Koike

**Violon**  
Mathieu Kasolter  
Jérôme Mathieu

**Violon 2 chef d'attaque**  
Caroline Florenville

**Violon**  
Vanessa Ugarte  
Saori Furukawa  
Isabelle Lucas  
Cécile Mille  
Tatsuya Hatano  
Céline Martel

**Alto solo**  
Sophie Cerf

**Alto**  
Lucie Uzzeni  
Marie Kuchinsky  
Sophie Brossar

**Violoncelle solo**  
Julien Barre

**Violoncelle**  
Jennifer Hardy  
Emily Robinson

**Contrebasse solo**  
Marion Malleveas

**Contrebasse**  
Margot Gache

**Clavecin**  
Simon-Pierre Bestin de Camboulas

**Orgue**  
Marc Meisel

**Hautbois**  
Stéphane Morvan  
Vincent Arnoult

**Basson**  
Antoine Pecqueur  
Niels Coppale

**Trompette**  
Emmanuel Mur  
Serge Tizac

**Trombone**  
Romain Dazavogiou  
Cyril Lelimosin  
Lucas Perruchon

**Timbales**  
Eriko Minami





*Israel in Egypt*  
peint en 1867 par  
Sir Edward Poynter  
(1836-1919)  
Collection privée.

## ISRAËL EN ÉGYPTÉ (suite de la page 36)

Mais en confiant de plus en plus souvent à la seule musique le soin de dire l'action qui, bien que nécessairement invisible sur scène, s'y déroule pourtant, Händel va à la fois repenser les interactions formelles entre texte et musique, pour plus d'efficacité dramatique, et propulser dans une action implacable et immédiate cette distance narrative à laquelle on l'avait acculé.

Aussi, en choisissant quelques années plus tard, avec *Israel in Egypt*, un sujet où le destin individuel s'efface devant l'ampleur d'une destinée collective, où le héros de l'oratorio est tout un peuple, Händel va recourir à un dispositif essentiellement choral et le placer au premier plan, celui habituellement réservé aux solistes ; le chœur devient le personnage principal d'une écriture radicale, unique en son genre, d'une extrême variété, et dont la technicité même semble servir le sujet qui l'inspire, amenant les chanteurs à l'extrême limite de leurs possibilités, en matière d'expression, de résistance physique, ou de virtuosité.

Dans aucun autre oratorio de Händel, le chœur ne joue de rôle aussi prépondérant. Bien lui en aurait pris de renouveler l'expérience ! Le succès escompté s'étant soldé par un échec public notoire lors de la première le 4 avril 1739 au King's Theater, le compositeur entreprit d'écrire immédiatement une autre version, qui n'est que le début d'une série d'adaptations qui créent encore aujourd'hui beaucoup de confusion.

La version que nous vous proposons ici est bien calquée sur celle d'origine. Nous n'avons procédé qu'à de très rares ajustements. La narration biblique sur laquelle se base l'oratorio est compilée dans plusieurs livres de l'Ancien Testament, mais fait référence essentiellement à celui de l'Exode.

Pour mémoire :

Les Israélites avaient quitté le pays de Canaan pour l'Égypte lorsque Joseph était devenu premier ministre d'Égypte. Après la mort de Joseph, et la venue d'un pharaon « qui ne connaissait pas » Joseph, les Égyptiens, prônant des visées dominatrices aux Israélites, les réduisirent en esclavage pendant plusieurs centaines d'années, dans d'insoutenables conditions d'oppression. Moïse fut appelé à devenir leur dirigeant. Il essaya de négocier avec le Pharaon, qui ne fut pas réceptif, disant ne pas connaître le dieu de Moïse. Moïse, sous l'ordre de Dieu, invoqua une série de plaies (ce sont les fameuses dix plaies d'Égypte). Finalement, le Pharaon agréa la demande des israélites de laisser Moïse les conduire dans le désert pour honorer leur Dieu, puis changea d'avis dès leur départ, en dépêchant une armée afin de les ramener.

Les Israélites s'échappèrent miraculeusement, traversant une « mer » à pied sec, les eaux formant un mur de chacun de leur côté. Dès que les Israélites traversèrent la mer, la mer se referma, prenant au piège les poursuivants égyptiens, qui ne purent s'enfuir car leurs chars s'étaient enlisés.

1. *The Seventh plague*  
peint en 1823 par  
John Martin  
(1789-1854)  
Museum of Fine  
Arts (Boston)

2. *Les Juifs pleurant  
l'attente de Moïse.*  
*Figures de la Bible*  
Par Gérard Hoet  
(1648-1733)  
publié par  
P. de Hondt à  
La Haye en 1728.  
University of  
Oklahoma Libraries



## LE DÉROULEMENT DE L'ORATORIO

La narration biblique sur laquelle se base l'oratorio est compilée dans plusieurs livres de l'Ancien Testament, mais fait référence essentiellement à celui de l'Exode.

Le plan originel de cet oratorio se déroule en trois parties qui définissent une architecture subtile et équilibrée, au service d'un déroulement dramatique classique :

### **1) Exposition : *The Lamentations of the Israelites for the Death of Joseph***

Cette partie de l'œuvre a souvent été écartée de l'exécution de l'oratorio, mais faire ce choix est tout à fait préjudiciable à la dramaturgie du récit, car il campe dans une expressivité poignante la situation du chœur-protagoniste. Il s'agit de la lamentation du peuple d'Israël oppressé, en terre étrangère. Händel réutilise ici intégralement le splendide Anthem funéraire qu'il avait écrit en novembre 1737 pour la mort de la reine Caroline, épouse de George II, qu'il connaissait depuis l'adolescence et chérissait particulièrement, à l'instar du peuple anglais.

### **2) Péripétie / dénouement : *Exodus***

Cette section est consacrée aux dix plaies et au départ d'Égypte. C'est évidemment la partie la plus descriptive de l'œuvre, la plus originale et la plus séduisante pour un auditeur qui découvrirait pour la première fois ce monument. Ce sont à coup sûr certains des passages les plus singuliers de cet Exode qui faisaient écrire à Henry Chorley en 1859 : « Il s'agit là d'une œuvre à part, unique, qui dépasse tout ce qui a existé jusqu'ici en musique descriptive pour chœurs. ». Notez le « jusqu'ici ». Nous sommes en 1859, et ce n'est pas tout à fait faux.

### **3) Transfiguration : *Mose's song***

Ample chant d'action de grâces, aux vastes proportions, où sont déployées toutes les techniques connues d'écriture chorale. On ne trouve nulle part trace d'une commande pour ce Cantique de Moïse. Commencé le 1er octobre 1738, il fut achevé en onze jours. Il est tentant d'y voir le résultat d'une initiative strictement personnelle, peut-être conçu comme un hymne de dévotion intime et de reconnaissance pour la rémission de sérieux soucis de santé (attaque de paralysie et crises de folie) subis par Händel l'année précédente. On y lit en tout cas la somme, et en quelque sorte la synthèse, de procédés musicaux rigoureux, comme pour célébrer à travers la perfection de la grammaire musicale, dans son abstraction, et à l'instar des maîtres de l'ars perfecta, la perfection divine et sa grandeur.

En ce sens, Händel semble s'être totalement délivré de ce que l'absence de mise en scène constituait comme handicap ; il laisse le champ libre à l'expérimentation musicale, qu'il invite à habiter tout l'espace théâtral.

Texte de Geoffroy Jourdain



Dôme en trompe-l'œil  
Eglise des Jésuites Saint-Ignace de Loyola et Saint-François-Xavier  
Vienne. Autriche.

***Un Requiem allemand, sur des textes de l'Écriture sainte, pour solistes, op. 45*** (*Ein deutsches Requiem, nach Worten der heiligen Schrift für Soli, Chor, op. 45*) de Johannes Brahms n'est pas une œuvre liturgique mais une œuvre sacrée, commencée en 1857 et achevée en 1868 seulement, dans sa version complète à sept mouvements.

Pourquoi *Un Requiem allemand* n'est-elle pas une œuvre liturgique ? Simplement parce que le requiem de la liturgie catholique n'a aucun équivalent dans la liturgie protestante. Il s'agit donc plutôt d'une *Trauermusik*, d'une ode à la mort, à travers laquelle Brahms affirme le particularisme germanique avec force. Cette œuvre tire son origine du genre de la cantate funèbre baroque, déjà richement illustrée dans le passé par le *Musikalisches Exequiem* d'Heinrich Schütz ou l'*Actus tragicus* de Johann Sebastian Bach.

*Un Requiem allemand* utilise donc tout l'effectif de l'oratorio romantique (soli, chœur et orchestre) sans pour autant en posséder l'action dramatique ou les découpages en récits, airs et chœurs. Alors que la *Messe de requiem* de la liturgie catholique commence avec la prière des morts (*Seigneur, donnez-leur le repos éternel*), *Un Requiem allemand* s'ouvre à l'inverse en mettant l'accent sur les vivants avec le texte (*Béni soit leur chagrin : qu'ils en soient soulagés*). Cette vision humaniste, consolatrice et sacrée est perceptible tout au long de l'œuvre écrite principalement pour un chœur. Les deux solistes, d'ailleurs, interviennent rarement. Le baryton pour faire entendre l'appel angoissé de l'homme face à son destin, la soprano pour annoncer le caractère maternel des consolations futures.

Cette œuvre, que Brahms souhaitait rendre œcuménique, « *Plutôt qu'un Requiem allemand j'aurais dû le titrer Requiem humain* » écrivait-il, lui assura une célébrité incontestable. C'est l'œuvre avec laquelle ce compositeur pourtant fécond en chefs-d'œuvre, entra dans l'Histoire de la musique. La première audition en France d'*Un Requiem allemand* fut donnée aux Concerts populaires sous la direction de Padeloup, mais l'exécution fut si médiocre que l'œuvre ne fut pas comprise et passa inaperçue. La version que nous entendons ce soir, dite *Version de Londres*, pour chœur, 2 solistes et 2 pianos fait partie des adaptations que Brahms lui-même (mais aussi d'autres musiciens) firent de l'œuvre après sa création en 1868. (cf. page 47)





# LESSAY2015

v e n d r e d i 2 1 a o û t

2 1 h - é g l i s e a b b a t i a l e

## ENSEMBLE PYGMALION LE CHŒUR

### Sopranos

Delia Agundez  
Mathilde Bobot  
Lucie Chartin  
Anne-Emmanuelle Davy  
Judith Fa  
Armelle Froeliger  
Alice Focccroulle  
Ellen Giacone  
Marie-Frédérique Girod  
Amandine Trenc  
Hélène Walter

### Altos

Myriam Arbouz  
Corinne Bahuaud  
Philippe Barth  
Morgane Boudeville  
Coline Dutilleul  
Stéphanie Leclercq  
Marie Pouchelon

### Ténors

Patrick Boileau  
Didier Chassaing  
Davy Cornillot  
Jean-Baptiste de Ereno  
Guillaume Gutierrez  
César Savicente

### Basses

Virgile Ancely  
Nicolas Boulanger  
Renaud Bres  
Nicolas Certenais  
Thierry Clementz  
Antonio Fajardo  
Geoffroy Heurard  
Louis-Pierre Patron  
Pierre Virly

*Pygmalion est depuis le 1er janvier 2014 ensemble en résidence à l'Opéra national de Bordeaux et est subventionné par la Direction régionale des affaires culturelles d'Aquitaine et la Ville de Bordeaux. Pygmalion reçoit le soutien d'EREN Groupe, de Mécénat Musical Société Générale, de la Fondation Orange, ainsi que de la Région Ile-de-France. Pygmalion est en résidence à la Fondation Royaumont, au festival de Saint-Denis et à la Fondation Singer-Polignac. Le chœur de Pygmalion est lauréat 2014 du Prix pour le chant choral de la Fondation Bettencourt-Schueller.*

Informations pratiques :  
38 artistes  
Durée du concert : 1 h 40 mn  
Entracte : environ 10 mn

## JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

> Warum ist das Licht gegeben, opus 74 n°1

## HEINRICH SCHÜTZ (1585-1619)

> Selig sind Die Toten

## JOHANN SEBASTIAN BACH (1680-1750)

> Vor deinen Tron BWV 668

## FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)

> Mitten wir im Leben sind, opus 78 n°2

## ENTRACTE

## JOHANNES BRAHMS

> UN REQUIEM ALLEMAND (EIN DEUTSCHES REQUIEM)  
pour chœur, 2 solistes et 2 pianos (1869)  
Version «de Londres»

1. Chœur : *Selig sind, die da Leid tragen*
2. Chœur : *Denn alles Fleisch, es ist wie Gras*
3. Baryton et Chœur : *Herr, lehre doch mich,*
4. Chœur : *Wie lieblich sind deine Wohnungen,*
5. Soprano : *Ihr habt nun Traurigkeit*
6. Chœur : *Denn wir haben hie keine bleibende Statt Siehe*
7. Chœur : *Selig sind die Toten*

## ENSEMBLE PYGMALION

## RAPHAËL PICHON

## NON DISTRIBUE

## CHRISTIAN IMMLER

## ALPHONSE CEMIN

## TANGUY DE WILLIENCOURT

CHŒUR

DIRECTION MUSICALE

SOPRANO

BARYTON

PIANO

PIANO





© Jean-Baptiste Millot

## RAPHAËL PICHON

Né en 1984, Raphaël Pichon débute la musique au sein de la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles puis en chant, violon et piano au sein des CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) et CNSMP (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris). Tout d'abord jeune contre-ténor, il chante sous la direction de Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, mais aussi de Geoffroy Jourdain avec lequel il aborde spécifiquement la création contemporaine.

En 2006, il fonde et dirige l'ensemble Pygmalion, chœur et orchestre dédié au répertoire sur instruments d'époque. Avec cet ensemble, il est invité aux festivals de La Chaise-Dieu, de Beaune, de Saint-Denis, de Radio-France Montpellier, d'Ambronay ou de Saintes et remporte un grand succès avec son interprétation du répertoire choral sacré de Johann Sebastian Bach et le cycle des tragédies *Dardanus*, *Hippolyte et Aricie* et *Castor et Pollux* (Jean-Philippe Rameau). L'ensemble est invité régulièrement à l'Opéra de Bordeaux, à la Salle Pleyel, à l'Opéra Comique, au Bozar de Bruxelles, aux opéras de Versailles et Rouen, à la Fondation Royaumont, aux Grands Interprètes de Toulouse, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone ou encore à la Musikfest de Brême et à la Philharmonie de Hamburg. Les débuts de Raphaël Pichon dans le répertoire lyrique sont marqués en 2010 par *L'Opera seria* (Florian Leopold Gassmann) à Nantes, puis par une production scénique de la *Passion selon Saint Jean* (Bach) aux côtés du Holland Baroque Society à Amsterdam. Depuis 2012, on le retrouve auprès du Stavanger Symfonikorkester, de l'Orchestre National de Montpellier, de l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Nancy, des Violons du Roy à Québec ou encore de l'Orchestre de chambre de Lausanne. Il développe ainsi son répertoire en abordant *Noces* (Stravinsky), la *Messe en ut mineur* (Mozart), *Un Requiem allemand* (Brahms) ou encore *Elias* (Mendelssohn). En 2014, il fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec *Trauernacht* mis en scène par Katie Mitchell.

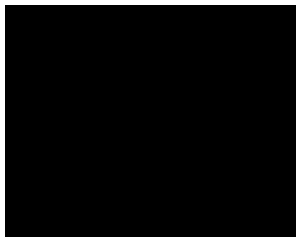
2015 est marquée par ses débuts à la Philharmonie de Paris, au Grand-Théâtre de Provence, à Amsterdam (DNO et Muziekgebouw), Lisbonne (Gulbenkian Foundation), Metz (Arsenal), Caen (Théâtre), Essen (Philharmonie), Rio et Sao Paulo, ainsi qu'une première production lyrique aux opéras de Bordeaux et Versailles (*Dardanus* de Jean-Philippe Rameau, mise en scène Michel Fau).



©Portia Crossley

## CHRISTIAN IMMLER baryton

Après avoir étudié à la Guildhall à Londres avec Rudolf Piernay, ce baryton d'origine allemande a remporté le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris en 2001. Depuis lors, il s'est notamment produit avec Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Daniel Harding, Michel Corboz, Jos van Veldhoven, Leonardo García Alarcón, Raphael Pichon. Dans ses prestations en soliste, Christian Immler est aussi connu pour ses interprétations de lieder du XXème siècle. Il est également professeur de chant au Conservatoire de Lausanne-Fribourg.



## NON DISTRIBUÉ soprano



© DR

## ALPHONSE CEMIN piano

Né en 1986, il a étudié à la fois le piano et la flûte traversière avant d'intégrer la classe d'analyse auprès de Michaël Levinas au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMP). L'Opéra de Paris, la Folle journée de Nantes sont autant d'événements musicaux avec lesquels il collabore depuis quelques années. Il est cofondateur de l'ensemble Le Balcon, avec lequel il donne la musique des compositeurs de sa génération. En 2010, il est pianiste lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.



© DR

## TANGUY DE WILLENCOURT piano

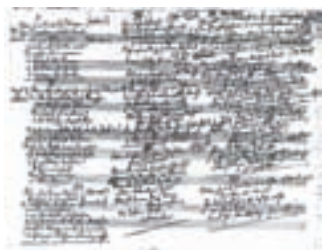
Né en 1990, il étudie le piano dès l'âge de 7 ans. En 2009, il est reçu à l'unanimité du jury au CNSMP dans les classes de Jean-Frédéric Neuburger et de Roger Muraro. En 2013 il obtient ses Masters de piano et d'accompagnement avec mentions très bien à l'unanimité du jury. Lauréat des concours Yamaha (2008) et Fauré (2013), il est invité dans de nombreux festivals en France et à l'étranger et régulièrement présent sur les ondes.



© Piergab

## ENSEMBLE PYGMALION

Fondé en 2006, Pygmalion naît de la réunion d'un chœur et d'un orchestre sur instruments anciens qui se produisent ensemble ou séparément, comme c'est le cas ce soir. Principalement centré sur Johann Sebastian Bach et Jean-Philippe Rameau, son répertoire passe souvent du baroque au romantisme naissant, jusqu'à la création contemporaine. Régulièrement invité des Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay depuis 2010, Pygmalion se produit notamment Salle Pleyel, aux festivals de Beaune, La Chaise-Dieu, Saintes, Sablé, Ambronay, la Folle Journée de Nantes, aux opéras de Bordeaux, Versailles et Rouen. L'ensemble est également invité à l'étranger, à la Musikfest Bremen, au Bozar de Bruxelles, à la Philharmonie de Hambourg, au festival d'Oslo, au festival Cervantino de Guanajuato, ainsi qu'au Palau de la Musica de Barcelone. Les projets 2015 de Pygmalion s'articulent autour de deux moments scéniques forts : *Trauernacht* sur des œuvres de Bach mis en scène par Katie Mitchell et créé au Festival d'Aix-en-Provence et en tournée, ainsi qu'une nouvelle production de *Dardanus* de Rameau mis en scène par Michel Fau aux opéras de Bordeaux et Versailles.



Pages autographes  
de la partition  
d'*Ein deutsches Requiem*  
de Johannes Brahms



## UN REQUIEM ALLEMAND

*Un Requiem allemand* n'a pas été composé d'une seule traite mais en plusieurs étapes réparties sur presque une décennie, de 1859 à 1868. Cette partition de *Trauermusik* (musique dédiée aux morts) dure de 70 à 80 minutes, ce qui en fait l'œuvre la plus longue de Brahms. C'est lorsque Schumann meurt en 1856 que Brahms décide de rendre hommage à l'idée que son mentor avait projetée de composer un requiem allemand. Le projet brahmien de *Trauerkantate* commence à prendre forme pendant l'automne 1859 alors qu'il compose le *Begräbnisgesang opus 13* et la *Deuxième sérénade opus 16* (dont les violons sont absents comme dans le premier mouvement du *Requiem*). Un tout petit peu plus tard, en février 1865, lors de la disparition douloureusement ressentie de sa mère, Brahms revient à ce projet élégiaque et en fait mention dans une lettre à Clara Schumann en ces termes : « un chœur... sorte de *Requiem allemand* ». Brahms n'a jamais précisé lui-même que le requiem lui ait été inspiré par la mort de sa mère, mais Clara Schumann écrit de son côté : « *Nous sommes tous d'avis qu'il l'écrivit en souvenir d'elle, bien qu'il ne nous l'ait jamais dit expressément.* » À la fin de l'hiver 1865-1866, Brahms termine le troisième mouvement. La fugue l'embarrassant, il demande conseil à Marxsen, son ancien professeur de Hambourg. La composition terminée au printemps 1866 entre Winterthur et Zurich, est revue durant l'été à Lichtenthal. En décembre 1866, Brahms offre à Clara Schumann un arrangement pour deux pianos.

Puis les trois premiers morceaux de l'œuvre sont joués le 1er décembre 1867 dans la Grosse Redoutensaal à Vienne, lors d'un concert de la Société des Amis de la Musique en hommage à Schubert sous la direction de Johann Herbeck. Les deux premiers morceaux sont accueillis avec une sympathie certaine. Le troisième déclenche un scandale : un timbalier halluciné ayant joué fortissimo toute la partie de la fugue finale, le chœur et l'orchestre se retrouvent noyés sous un flot assourdissant. Lorsque Brahms vient saluer, il est accueilli par des sifflets et des huées. La presse fait un compte rendu mitigé de la soirée. À la suite de ce fiasco viennois, qui blessa profondément Brahms, une version presque complète de l'œuvre (n° 1, 2, 3, 4, 6,7) est créée dans la cathédrale de Brême le 10 avril 1868 sous la direction de Brahms lui-même, avec Julius Stockhausen (baryton solo), devant deux mille personnes. Pas d'effet intempestif de timbales ce soir-là : le concert est un succès. Après cette création, Brahms annonce en mai 1868 à son éditeur Rieter-Biedermann l'ajout d'un « n°5 », un solo pour soprano qu'il termine à Bonn en août 1866 et qui réoriente toute l'architecture de l'œuvre. Ce cinquième mouvement a été joué en exécution privée le 17 septembre 1868 à Zurich, par l'orchestre de la Tonhalle de Zurich sous la direction de Friedrich Hegar, avec Ida Suter-Weber (soprano). La version intégrale avec les sept mouvements, valeur hautement chargée de symboles sacrés, est créée au Gewandhaus de Leipzig le 18 février 1869. C'est ainsi, comme l'écrit fort justement Gil Pressnitzer dans *Esprits Nomades*, « *que patiemment comme un artisan qui retrouve les secrets des anciens alchimistes de la consolation des âmes, Brahms va construire un chef-d'œuvre intemporel.* »

La partition complète est publiée par Rieter-Biedermann à Leipzig en novembre 1868.



1. Clara Schumann  
photographiée par  
Franz Hunfslaengl  
en 1850



2. Johannes Brahms  
photographié  
en 1856



## LA VERSION DITE DE « LONDRES »

En 1869 Brahms écrit une nouvelle adaptation de son *Requiem allemand pour piano à quatre mains*, un peu différente de celle offerte à Clara Schumann trois années auparavant. Cette version est également destinée à des exécutions domestiques. Dans cette réduction de 1869, Brahms a évidemment inclus des parties vocales, puisque il s'agissait d'avoir une synthèse au piano de toute la partition. Cette réduction a servi à une exécution de l'œuvre à Londres le 7 juillet 1871 avec un chœur de 30 personnes d'où son nom actuel de «*version de Londres*». On ne sait comment, à l'époque, les pianistes avaient géré le doublement des parties vocales incluses, du coup, à la fois dans la partie piano à quatre mains et dans la partition chantée par le chœur. C'est Laurence Equilbey avec le chœur Accentus qui, la première, porta au disque cette version pour 2 pianos de Brahms qui ne serait pas complètement de Brahms, version avec 30 ou 40 chanteurs, 2 solistes et 2 pianos. C'est la version que nous écoutons ce soir. Mais il existe aussi une version pour chœur, 2 soli, 2 pianos et timbales donnée le 31 octobre 2013 à l'église Saint-Eustache à Paris et retransmise sur France Musique avec le Chœur de Radio France placé sous la direction de Matthias Brauer.

Pour citer encore l'analyse de Gil Pressnitzer : « *Dans ce Requiem, pas de Juge ni de Rédempteur, pas d'effroi ni de sanglots audibles. Le seul éclat provient de l'évocation de la résurrection des morts et de la trompette associée. Ce Requiem ne décrit pas les luttes entre la vie et la mort, il est détaché des choses de la vie, comme éthéré. L'œuvre des affligés s'annonce et se déroule ainsi. Elle surgit dans une gravité qui s'entend : le début sera fait de pulsions obsédantes, de musique d'où est bannie toute couleur claire. À part l'extraordinaire apparition de lumière du cinquième mouvement, et la brume voilée du quatrième, le sombre domine partout. La sonorité globale est tendue comme un velours noir. Musique qui plonge dans les gouffres, musique qui refuse totalement le colossal, surtout dans ce piège à effet que pourraient être ces fugues gigantesques renouant avec Bach, Beethoven mais aussi Mendelssohn. Le Requiem s'ouvre et se clôt sur la même atmosphère. La musique tutoie les ombres et le même mot « selig » (bienheureux), sert de portique vers l'infini et laisse couler dans cette masse chorale, une foi sereine et consolatrice loin des fresques hautes en couleur et en frayeur des visions habituelles.* »

Un *Requiem Allemand* est une vision, une interprétation de l'homme Brahms, un état de ses doutes et de ses certitudes. Un autre musicologue célèbre André Tubeuf a écrit de ce Requiem qu'il était « *la voix de la Mort, et la voix de la mère* ». Dans cette conception, il n'y a pas de combat, de fuite dans l'amour et la mort devient quasiment douce et fraternelle. L'angoisse ne peut se résoudre que dans une sorte de consolation maternelle comme une voix de soprano séchant toutes les larmes et apaisant l'enfant affolé que nous ne cessons d'être. Brahms veut être une consolation amère et douce à la fois. Amère de la constatation de la vanité du monde, des poussières du monde, et douce de cette lumière d'après la douleur.

« *La mort ne vient pas, elle est déjà là, tapie en nous, c'est elle qui ose soudain rire en nous quand nous nous croyons au milieu de la vie* » (Rilke).



## **LES HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY**

est une association loi 1901, créée le 4 juillet 1994,  
par Monsieur Jean-François LE GRAND,  
alors Maire de Lessay et Conseiller Général du Canton de Lessay  
et Monsieur Edme JEANSON qui participait, depuis de nombreuses années,  
à l'organisation de concerts en l'église abbatiale de Lessay.

Sa vocation est de promouvoir, organiser et gérer les concerts donnés en l'Abbatiale de Lessay.

### **Présidents d'honneur et co-fondateurs**

Jean-François LE GRAND, Parlementaire Honoraire

Edme JEANSON (†)

### **Membres de droit**

Hubert BULOT, organiste titulaire de l'orgue de l'abbatiale

Père MABIRE, curé de Lessay

Claude TARIN, maire de Lessay

### **Président**

Olivier MANTEI

### **Vice-Présidents**

Marie-Agnès LEGOUBEY

Roselyne FINEL

Christophe JEANSON

### **Secrétaire Général**

Valentin MANGENOT

### **Trésorière**

Marine LEPRIEUR

### **Administrateurs**

André AUBERT

Anne BONNET

Monsieur le Préfet Victor CONVERT

Jacques JOUBIN

Sally PAYTON

Nicole VILLEDIEU

### **Coordinatrice artistique**

Marion LECAPELAIN

### **Partenariats**

Sandra NAIGEON de BOER

### **Régisseur**

Franck HELLEC

... sans oublier tous les bénévoles, dont la Maîtrise de la Cathédrale de Coutances,  
sans lesquels le festival ne pourrait avoir lieu.

### **Presse**

OPUS 64 / Valérie SAMUEL

v.samuel@opus64.com - Tel +33 1 40 26 77 94

### **Conception graphique et réseaux sociaux**

Francis ROUSSEAU

L'Association  
*Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay*  
remercie vivement tous ceux qui l'ont aidée à mettre en œuvre sa 22<sup>e</sup> édition,  
les sociétés, associations et personnes privées qui lui apportent leur soutien

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



## MÉCÈNES ENTREPRISES



## PARTENARIATS MÉDIA ET COMMUNICATION



## MÉCÈNES PRIVÉS

Michael et Sally Payton



# Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay

## RÉSERVATIONS

Office de Tourisme de Lessay  
Tel + 33 (0)2 33 45 14 34

[www.heuresmusicalesdelessay.com](http://www.heuresmusicalesdelessay.com)

 Les Heures Musicales de Lessay

 LESSAY2015

